



BOXE
Alcine et Santos conservent leur énergie pour le combat de vendredi
Page B 6



JAZZ
Le FIJM,
un festival heureux
Page B 8

ÉCONOMIE

Les consommateurs canadiens ont la mine basse

Les chefs d'entreprise se montrent aussi de plus en plus préoccupés par la hausse des coûts de production et par l'inflation

ÉRIC DESROSIERS

Le moral des consommateurs et des chefs d'entreprise continue de décliner au Canada, sous le coup de la flambée des prix de l'essence et des signes de ralentissement économique. Le niveau de confiance des consommateurs est même tombé à son plus bas depuis la fin de 1995, rapporte le Conference Board du Canada.

L'indice de confiance des consommateurs a perdu plus de six points le mois dernier pour se retrouver à 79,6, a rapporté l'organisme de recherche privé, dont l'échelle relative de mesure établit la marque de 100 au niveau atteint en 2002. Cette baisse fait suite à un autre recul de sept points en mai et d'une diminution totale de 17 points depuis février (96,6). On n'avait pas vu les consommateurs canadiens avoir à ce point le moral dans les talons depuis le quatrième et dernier trimestre de 1995, alors que l'indice avait été de seulement 68,8.

«L'augmentation continue des prix de l'essence et les incertitudes entourant les conditions économiques à venir sont vraisemblablement responsables de ce déclin de la confiance des consommateurs», conclut le rapport.

Basée sur un sondage réalisé du 5 au 11 juin auprès de 2000 personnes, l'étude mesure la perception des consommateurs sur quatre questions: l'évolution des revenus des ménages au cours des six mois, les possibilités de changement de revenu dans les six mois à venir, les conditions d'emploi et la disposition à faire un achat important. «Comme le mois d'avant, on a observé une baisse de confiance dans les quatre domaines, et ce, dans toutes les ré-

gions du pays», rapporte le Conference Board.

Les pertes de confiance les plus importantes le mois dernier ont été observées en Colombie-Britannique (-9,3 points) et dans les provinces atlantiques (-9 points), alors que l'indice au Québec a reculé de moitié moins (4,5 points). Tous ne partaient cependant pas du même point. Depuis février, l'indice de confiance au Québec est ainsi passé de 91,5 à 78,2, soit une baisse de 13,3 points. La dégringolade est encore plus grande en Ontario, qui est passé, durant la même période, de 89 à 70,8 (-18,2 points). Sous cet angle, les citoyens des Prairies (90,1) et de la Colombie-Britannique (94,3) font encore office de grands optimistes.

Le moral des consommateurs est suivi de près par les spécialistes, du fait de leur importance primordiale dans l'économie. On estime que leurs différents achats de biens et services comptent pour environ 60 % de la richesse totale produite au Canada (PIB) et 63 % de celle produite au Québec.

Des entreprises inquiètes

Les consommateurs ne sont pas les seuls à donner des signes d'inquiétude au Canada. Les chefs d'entreprise se montrent également de plus en plus préoccupés par les pressions qui s'exercent sur le coût de leurs intrants ainsi que par l'inflation, a rapporté hier la Banque du Canada dans sa dernière enquête trimestrielle sur les perspectives des entreprises.

Ces dernières se disent pourtant globalement un peu plus optimistes qu'elles ne l'étaient au début de l'année quant à leur chance



LUKE MACGREGOR REUTERS

VOIR PAGE B 4: CFIANCE

Le niveau de confiance des consommateurs est tombé à son plus bas depuis la fin de 1995, rapporte le Conference Board du Canada.

BCE: Cope arriverait dès l'été

FRANÇOIS DESJARDINS

Maintenant que BCE a assuré que le financement de sa vente est en place, les projecteurs sont braqués sur George Cope, dont l'accession immédiate au fauteuil du grand patron — beaucoup plus tôt que prévu — laisse croire que les changements seront mis en branle bien avant la conclusion définitive de la transaction.

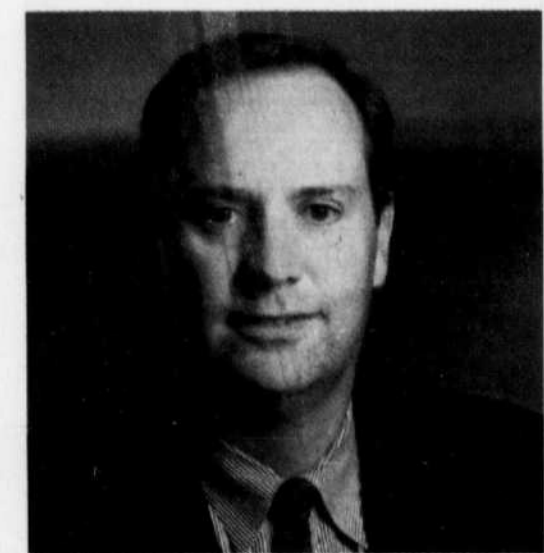
Vendredi, BCE a indiqué que son acheteur, un groupe dirigé par Teachers, a désormais tout ce qu'il faut pour emprunter les quelque 34 milliards nécessaires à la transaction. Pour calmer les inquiétudes des prêteurs quant à la santé de l'univers du crédit, BCE a accepté de repousser de cinq mois la date limite et a suspendu son dividende sur les actions ordinaires, ce qui coûte 300 millions par trimestre.

Or BCE a aussi signalé que Michael Sabia, qui ne devait quitter qu'au moment de la conclusion, laisse immédiatement ses fonctions à M. Cope, son successeur désigné.

«Il est désormais convenu qu'une réorganisation majeure de BCE va commencer cet été», a écrit hier Joseph MacKay, analyste chez Valeurs Mobilières Desjardins.

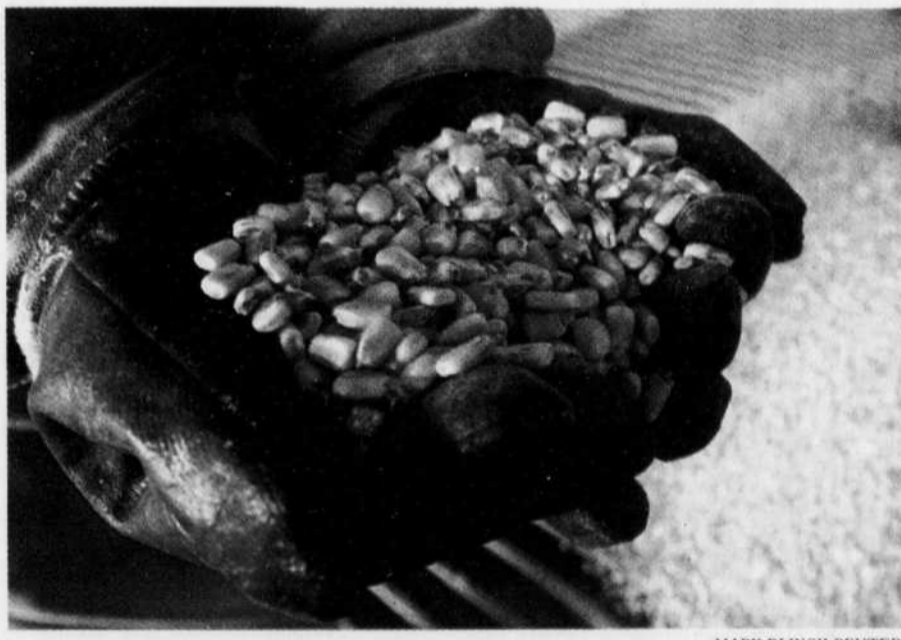
«BCE a besoin de prendre un certain nombre de décisions-clés, notamment au sujet de la technologie sans fil, du développement de la télévision IP, de la perte d'un nombre significatif de clients en téléphonie résidentielle et de la vente possible d'actifs», a ajouté M. MacKay.

VOIR PAGE B 4: BCE



SOURCE BELL

George Cope, le successeur désigné de Michael Sabia à la tête de BCE.



MARK BLINCH REUTERS

Les deux tiers de l'éthanol produit au Canada proviennent du maïs, et le reste, du blé. Environ un million de tonnes de maïs étaient destinées à cette forme de transformation en 2006.

Les bémols de l'éthanol

L'éthanol coûte cher, propulse les prix alimentaires et offre peu ou pas de bénéfices écologiques

GÉRARD BÉRUBÉ

L'éthanol entrant dans la composition de l'essence, produit à partir du maïs et du blé, est gourmand en stimulants fiscaux. De plus, cet additif accroît de 400 millions de dollars par année la facture alimentaire des consommateurs canadiens, et son bénéfice écologique net est marginal, sinon nul. Du même souffle, l'auteur de l'étude reprise par l'Institut C.D. Howe exhorte les gouvernements à revoir leurs politiques d'aide à la production d'éthanol.

L'Institut C.D. Howe consacre son commentaire de juillet à l'étude du professeur de l'Université de Guelph, Douglas Auld. L'auteur rappelle que le gouvernement fédéral s'est engagé, en 2007, dans un programme de plus de deux milliards, étalé sur plusieurs années et visant à soutenir la production et le développement de l'industrie de l'éthanol. Avec, pour cible, un contenu moyen de 5 % d'éthanol dans l'essence d'ici à 2010. S'ajoutent les crédits offerts par les provinces pour chaque litre d'éthanol produit. Douglas Auld fait également ressortir qu'à l'instar des États-Unis, premier producteur mondial d'éthanol, le Canada impose un tarif de 4,92 \$ le litre sur l'éthanol importé de pays autres que les signataires de l'ALENA, ce qui a notamment pour effet d'accroître le prix de l'éthanol venant de producteurs à plus faibles coûts, comme le Brésil.

D'entrée de jeu, l'auteur retient que les deux tiers de l'éthanol produit au Canada proviennent du maïs, et le reste, du blé. Environ un million de tonnes de maïs étaient destinées à cette forme de transformation en 2006, ainsi que 500 000 tonnes de blé. Il déplore, au passage, que l'éthanol cellulosique, soit un biocarburant produit à partir de déchets agricoles et ligneux reconnu pour sa faible émission en CO₂, ne compte que pour 0,2 % de la production totale d'éthanol au Canada. Ce choix et les programmes d'aide gouvernementale actuels font qu'il peut en coûter aux fonds publics, en moyenne, 368 \$ par tonne de CO₂ de moins. «C'est plus que sept fois le coût d'une politique énergétique alternative permettant d'atteindre le même niveau de réduction d'émissions», a souligné l'universitaire.

Selon ses conclusions, les gouvernements auraient agi avec empressément et précipitation en privilégiant une avenue qui n'est pas sans créer de sérieuses distorsions sur le marché de l'alimentation et dont l'effet écologique net est discutable.

Car à ces coûts directs se greffent les pressions exercées sur les prix alimentaires. À titre d'illustration, la moitié du maïs récolté au Canada entre dans l'alimentation des animaux et des humains ou sert à d'autres consommations industrielles. De 2002 à 2007,

VOIR PAGE B 4: ÉTHANOL

L'AMF poursuit les vendeurs de fonds Norbourg

L'Autorité soupçonne 13 vendeurs d'avoir été payés pour faire mousser les fonds

FRANÇOIS DESJARDINS

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a intenté hier une poursuite de 31 millions de dollars contre Vincent Lacroix et 13 représentants qu'elle soupçonne d'avoir reçu des incitatifs monétaires afin de faire mousser les fonds Norbourg auprès de leurs clients.

Le recours civil, déposé en Cour supérieure à Montréal, vise des individus qui ont transféré chez Norbourg

les actifs de leurs clients ou qui leur recommandaient d'investir leur argent dans les fonds Norbourg. La liste comporte notamment des représentants qui ont travaillé chez Groupe Futur et chez Norbourg Capital.

«L'AMF estime que les représentants visés ont engagé leur responsabilité professionnelle en acceptant divers incitatifs et en favorisant ainsi leur intérêt personnel au détriment de celui de leurs clients lors de l'offre des fonds Norbourg», a écrit l'organisme réglementaire. «Ces représentants auraient notamment touché des avantages ou des sommes d'argent inexplicables et parfois substantielles, en plus de leur rémunération habituelle ou de la vente de leurs actifs.»

Certains des individus, qui ne font l'objet d'aucune accusation pénale ni criminelle, ont touché des sommes importantes. Deux d'entre eux ont récolté 6,8 millions chacun, alors qu'un autre est passé à la caisse pour quatre millions.

Par exemple, selon la poursuite, un représentant de Québec qui gérât des actifs de 47 millions les a vendus à Norbourg pour 900 000 \$ et s'est joint à l'équipe. Il devait en transférer 80 % dans les fonds Norbourg et s'engager à ce que 50 % de toutes ses ventes futures soient effectuées dans les produits Norbourg. Il a aussi reçu des sommes additionnelles car il était actionnaire d'une petite société dans laquelle M. Lacroix avait injecté de l'argent.

Joint à son domicile hier, ce représentant n'a pas voulu faire de commentaire.

Parmi les défenseurs figurent aussi Axa Assurances, Natcan Insurance Company Limited et un «fondé de pouvoir au Canada pour les souscripteurs du Lloyd's», puisque les représentants étaient couverts

VOIR PAGE B 4: POURSUITES

LE MARCHÉ BORSIER

Main market data table with columns for Titrer, Volume, Haut, Bas, and various market indices like S&P 500, DOW JONES, etc.

TORONTO

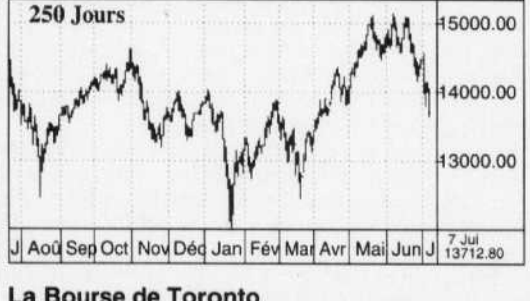
Ces titres, transgés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, les actions ordinaires sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p ou o = actions privilégiées et de règlements spéciaux; pr = actions privilégiées; r = actions privilégiées du dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capital-cation; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

Table of stock prices for Toronto and New York markets, including TSX and Dow Jones indices.

LES DEEVISES

Table of exchange rates for various international currencies like the Euro, British Pound, and Japanese Yen.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of Toronto Stock Exchange (TSX) indices and their performance metrics.

Le Marché Américain

Table of US market indices including S&P 500, NASDAQ, and various sector indices.

Les plus actifs de Toronto

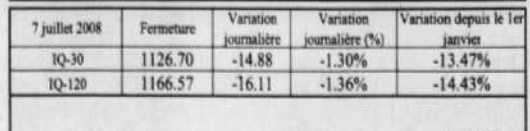
Table listing the most active stocks on the Toronto Stock Exchange.

Les plus actifs du Canada Venture

Table listing the most active stocks on the Canadian Venture Exchange.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec market indices and their performance.



www.Gourou.tv

Centre d'analyse et de suivi de l'indice québécois, providing financial analysis and market insights.

Centre d'analyse et de suivi de l'indice québécois, providing financial analysis and market insights.

ÉCONOMIE

Le TSX plonge de 300 points

L'indice torontois atteint son niveau le plus bas en 2008

Toronto — Les craintes découlant d'une inflation alimentée par les cours de l'énergie et un ralentissement de la croissance des bénéfices ont matriqué la Bourse de Toronto, hier, plongeant le TSX nettement dans le rouge depuis le début de l'année 2008.

L'indice S&P/TSX a terminé la journée en baisse de 297,59 points, ou 2,1 %, à 13 712,8. Il perdait jusqu'à 370 points en cours

À New York, la Bourse a amorcé la semaine en baisse, sous l'effet d'un regain de défiance des investisseurs à l'encontre du secteur financier

de séance. Le TSX se trouve maintenant en déficit de 120 points par rapport à son point de départ de l'année. Il est aussi en recul de 8,5 % par rapport à son niveau à la clôture le plus élevé jamais atteint, à savoir 15 073 points — niveau atteint il y a moins de trois semaines.

Le plongeon d'hier s'ajoute à la glissade de 2,4 % enregistrée la semaine dernière et survient après que Marchés mondiaux CIBC eut revu à la baisse ses attentes pour le TSX cette année.

À New York, la Bourse a amorcé la semaine en baisse, sous l'effet d'un regain de défiance des investisseurs à l'encontre du secteur financier, à la veille du démarrage de la saison des résultats de sociétés: le Dow Jones a perdu 0,5 %, et le Nasdaq 0,1 %. Le Dow Jones a reculé de 56,58 points à 11 231,96 points, et l'indice Nasdaq, à forte composante technologique, de 2,06 points à 2243,32 points, selon les chiffres définitifs de clôture. L'indice élargi Standard & Poor's 500 a quant à lui cédé 10,59 points à 1252,31 points (-0,8 %).

Les trois indices sont tombés en séance à leur plus bas depuis environ deux ans, alors même que la

séance avait ouvert sur une note soutenue.

«Les échanges ont été très agités», a commenté Gregory Volokine, analyste chez le gestionnaire d'actifs Meeschaert Asset Management. Cette première séance de la semaine a en effet été rythmée — comme pendant tout le deuxième trimestre — par l'évolution du prix du pétrole et les incertitudes entourant la santé des valeurs financières, talon d'Achille de Wall Street.

Les investisseurs ont particulièrement mal accueilli une note de la banque d'affaires Lehman Brothers affirmant que les sociétés de refinancement hypothécaire Freddie Mac et Fannie Mae devraient lever chacune plus de 40 milliards de dollars pour faire face à leurs engagements respectifs, selon M. Volokine. Or les liquidités sont devenues rares, surtout que les institutions financières ont déjà amplement sollicité le marché depuis six mois.

«Les investisseurs hésitent désormais à se lancer à l'achat car il y a beaucoup d'inconnues, et aucune visibilité. Comment vont s'en sortir les valeurs financières toujours engluées dans la crise? Comment les autres secteurs résistent-ils à la flambée des prix de l'énergie? Le marché veut avoir des réponses», analyse pour sa part Patrick O'Hare de Briefing.com.

La publication des résultats trimestriels des entreprises, dont le coup d'envoi sera donné aujourd'hui par le géant de l'aluminium Alcoa, est ainsi très attendue.

Le marché obligataire a fini en hausse. Le rendement du bon du Trésor à 10 ans a baissé à 3,93 %, contre 3,97 % jeudi soir, et celui à 30 ans à 4,5 %, contre 4,53 % jeudi.

La Presse canadienne et Agence France-Presse

La CIBC prédit une période de stagflation pour la Bourse de Toronto

DAVID FRIEND

Toronto — La flambée des cours de l'énergie devrait punir la Bourse de Toronto cette année, prédit Marché mondiaux CIBC, les prix sans précédent de l'essence à la pompe provoquant un malaise économique généralisé.

Les titres des compagnies pétrolières devraient demeurer robustes mais de «larges pans du marché des valeurs mobilières» devraient souffrir d'un environnement «de plus en plus stagflationniste», indique par voie de communiqué l'économiste en chef et le stratège en chef de Marchés mondiaux CIBC, Jeff Rubin.

M. Rubin a revu à la baisse ses prévisions et mise maintenant sur un indice composite S&P/TSX à 14 300 en fin d'année plutôt qu'à 15 200 comme précédemment. En outre, il prévoit maintenant que le TSX se situera à 15 250 points plutôt qu'à 16 200 en 2009.

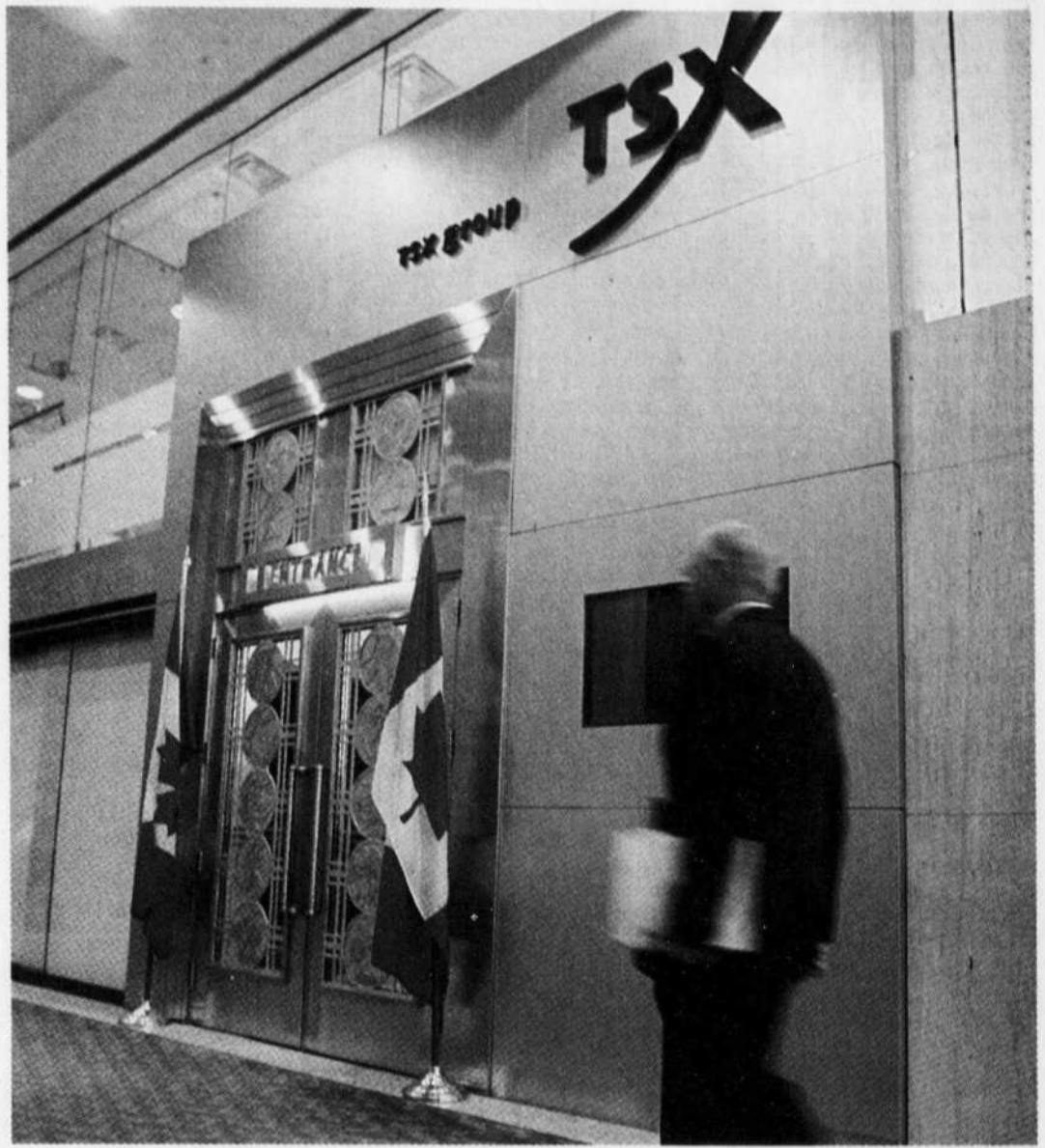
La menace de «stagflation» — une période de croissance économique minimale combinée à une poussée des prix — est associée aux prix de l'énergie, a précisé M. Rubin.

«La véritable menace pour l'économie ne provient pas de la crise hypothécaire et de ses retombées, a-t-il noté. Je pense que l'événement le plus important pour le commun des mortels sera le baril de pétrole à 200 \$ US.» M. Rubin attend un baril de brut à 200 \$ US en 2010, après une moyenne d'environ 150 \$ US en 2009.

«Ça aura une multitude de répercussions sur le mode de vie des gens et sur les places boursières d'une manière ou d'une autre, a-t-il ajouté. On ne parle pas seulement de faire le plein à la pompe. Combien de fois les gens iront-ils au restaurant? Combien de cafés à 3,25 \$ prendront-ils? Il y a une multitude de choses qui seront touchées.»

Les secteurs de l'aviation commerciale et de l'automobile seront les plus durement frappés, peut-on lire dans un nouveau rapport de Marchés mondiaux CIBC. «Le baril de pétrole à 150 \$ US va faire de nombreuses victimes dans l'économie et sur les marchés», a-t-il prédit.

En octobre dernier, M. Rubin estimait que l'économie était en



MARK BLINCH REUTERS

L'économiste en chef et stratège en chef de Marchés mondiaux CIBC, Jeff Rubin, a revu à la baisse ses prévisions et mise maintenant sur un indice composite S&P/TSX à 14 300 en fin d'année plutôt qu'à 15 200 comme précédemment.

voie de se redresser, que le TSX toucherait les 15 000 points d'ici la fin de 2007 et les 16 200 points d'ici la fin de cette année.

Les prédictions de M. Rubin ne font toutefois pas l'unanimité. L'économiste en chef de la Banque de Montréal, Doug Porter, est ainsi nettement plus optimiste.

«C'est un peu exagéré de dire que nous avons au Canada des conditions stagflationnistes, a-t-il dit. La situation actuelle au Canada est une faible imitation de celle des années 1970. À l'époque, nous avions une récession profonde et une inflation supérieure à 10 %. Cette fois l'économie est au bord de la réces-

sion, sans y être, et l'inflation demeure dans la zone cible de la Banque du Canada.»

La Banque de Montréal prédit pour l'instant que le TSX atteindra 14 750 d'ici trois mois et 15 750 d'ici un an.

La Presse canadienne

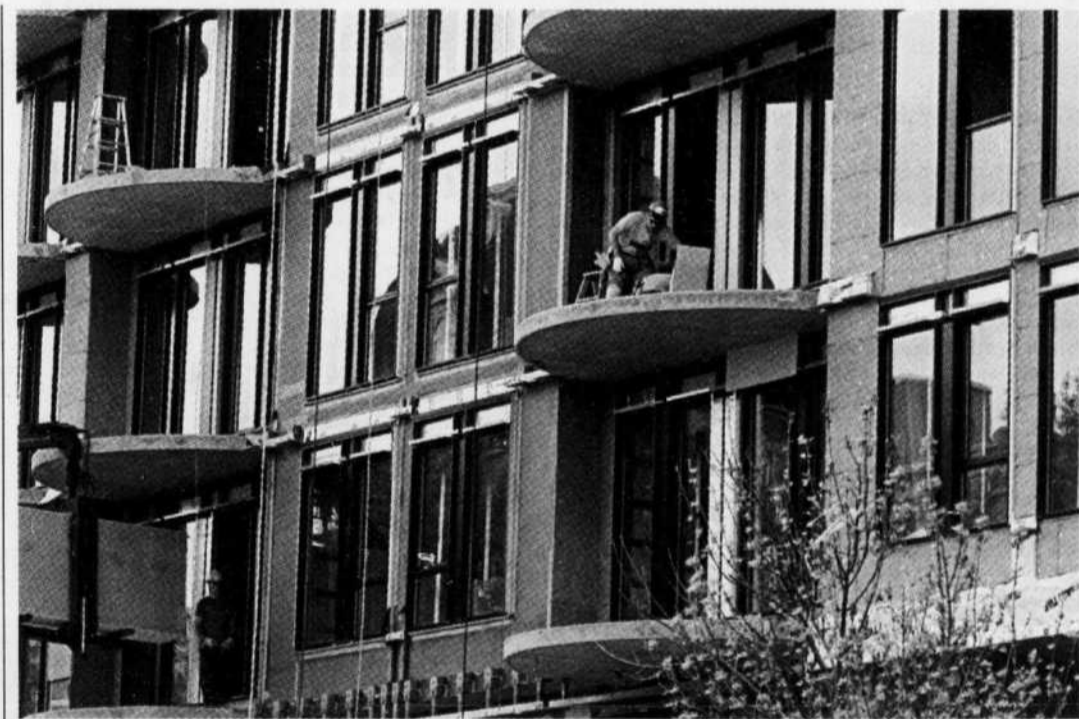
EN BREF

Air Canada: hausse du trafic de 2,8 %

Air Canada a vu son trafic augmenter de 2,8 % en juin dernier par rapport au mois précédent, avec un coefficient d'occupation de 83,1 %, en baisse de 0,3 point de pourcentage. La capacité du transporteur, mesurée par le nombre de sièges-milles offerts, a, pour sa part, augmenté de 3,3 % le mois dernier par rapport à la période correspondante de 2007. Le transporteur Jazz Air, auprès de qui Air Canada achète de la capacité régionale, a, pour sa part, enregistré une baisse de 7,9 % de ses passagers-milles payants — mesure du trafic aérien — en juin 2008 par rapport au même mois en 2007. Sa capacité a diminué de 3,6 %. Son coefficient d'occupation se chiffre ainsi à 73,2 %, contre 76,6 % en juin 2007, soit une baisse de 3,4 points de pourcentage. Ensemble, Air Canada et Jazz ont enregistré une augmentation de leur trafic de 1,9 % en juin. Leur capacité a, pour sa part, crû de 2,7 %. Le coefficient d'occupation a, de son côté, diminué de 0,6 point de pourcentage pour s'établir à 82,2 %. — La Presse canadienne

Les producteurs laitiers veulent 3,5 ¢ de plus par litre

Ottawa — Les Producteurs laitiers du Canada réclament de la Commission canadienne du lait qu'elle décrète une augmentation immédiate de 3,5 ¢ le litre de lait vendu par les fermes. Jacques Laforce, président des Producteurs laitiers du Canada, explique qu'entre octobre dernier et le mois prochain, les prix du carburant auront augmenté de plus de 40 %, ceux des aliments pour animaux de près de 20 % et ceux des engrais et des herbicides de 46 %. Il affirme que de nombreux agriculteurs comptent sur l'augmentation réclamée pour rester solvables. Les producteurs laitiers pressent la Commission d'agir le plus rapidement possible. Il y a un long décalage entre la formule qu'utilise la Commission pour calculer les coûts de production du lait dans les fermes et leur capacité de majorer leurs prix pour refléter effectivement les coûts de la situation actuelle. Avant même que l'écart soit comblé par application de la formule, les coûts auront progressé encore plus. — La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Selon les données publiées hier par Statistique Canada, les entrepreneurs ont pris des permis d'une valeur de 6,6 milliards de dollars en mai.

La valeur des permis de bâtir a augmenté de 1,1 % en mai au Canada

Ottawa — La valeur totale des permis de bâtir a crû pour un deuxième mois consécutif en mai, au Canada, en dépit d'un net recul observé dans le secteur résidentiel.

Selon les données publiées hier par Statistique Canada, les entrepreneurs ont pris des permis d'une valeur de 6,6 milliards de dollars en mai, en hausse de 1,1 % par rapport à avril, soit la valeur la plus importante depuis octobre 2007.

Il s'agit de la première fois que deux hausses consécutives des intentions de construction sont observées depuis novembre 2006. En avril, l'augmentation avait été de 14,5 % par rapport à mars. Statistique Canada dit s'attendre à ce que les chantiers de construction soient occupés au cours des mois à venir.

La valeur des permis de bâtir suit une tendance à la hausse depuis le début de l'année en cours et le résultat de mai est supérieur de 6,7 % à la moyenne mensuelle maintenue en 2007.

Dans le secteur non résidentiel, les municipalités ont délivré pour 2,9 milliards de dollars de permis, en hausse de 12,8 %, soit un deuxième accroissement consécutif. Cette hausse s'explique principalement par les fortes augmentations des intentions de construction industrielle et institutionnelle.

La valeur des permis dans le secteur résidentiel est, pour sa part, en baisse depuis septembre 2007. En mai, les intentions de construction résidentielle ont diminué de 6,6 % et se sont fixées à 3,7 milliards, en raison d'une baisse considérable de la valeur des permis de construction de logements multifamiliaux.

La valeur des permis de bâtir a augmenté dans la moitié des provinces en mai. L'Ontario a inscrit l'augmentation la plus prononcée en dollars, suivi de la Colombie-Britannique et du Nouveau-Brunswick.

La valeur des permis délivrés

en Ontario a augmenté de 3,1 % et a atteint 2,5 milliards de dollars, étant donné une forte hausse de 26,4 % de la valeur des intentions de construction de bâtiments non résidentiels. Le secteur non résidentiel a atteint sa quatrième valeur en importance depuis janvier 1989.

Des hausses ont également été enregistrées en Colombie-Britannique (+5,7 %) et au Nouveau-Brunswick (+6,1 %). Au Nouveau-Brunswick, la valeur des permis, qui a atteint 122 millions, a atteint un sommet inégalé. De fortes intentions dans le secteur non résidentiel ont été observées dans les deux provinces. En revanche, l'Alberta et la Saskatchewan ont affiché de fortes baisses (en dollars).

Au Québec, une baisse de 2,2 % a été enregistrée en mai dernier par rapport au mois d'avril, pour s'établir à 1,11 milliard.

La Presse canadienne

NEW YORK

Le prix du pétrole termine en nette baisse

«Bien que cela constitue un répit bienvenu, il ne s'agit probablement que de reculer pour mieux sauter»

New York — Les prix du pétrole ont terminé en nette baisse hier à New York, sur fond de signes d'apaisement en provenance d'Iran, 4^e pays producteur de pétrole du monde, qui s'est dit prêt à des compromis sur son programme d'enrichissement nucléaire.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude pour livraison en août a reculé de 3,92 \$US, pour finir à 141,37 \$US. À Londres, le baril de pétrole Brent de la mer du Nord pour livraison en août a perdu 2,55 \$US à 141,87 \$US.

En séance, le baril d'or noir est même retombé à 139,50 \$US à New York et 140,33 \$US à Londres, s'éloignant de leurs records respectifs de 145,85 et 146,69 \$US.

«Le marché prend une pause après sa flambée de la fin de semaine dernière», a commenté Mike Fitzpatrick, de MF Global. Cependant, «bien que cela constitue un répit bienvenu, il ne s'agit probablement que de reculer pour mieux sauter», a cependant ajouté l'analyste.

Parmi les facteurs qui avaient poussé les cours vers leurs nouveaux records ces dernières semaines, les craintes d'une attaque israélienne sur l'Iran ont semblé connaître une légère accalmie. «Un vent d'optimisme [laisant espérer] une résolution pacifique a soufflé sur le marché quand on a appris que l'Iran avait envoyé une réponse officielle à Javier Solana, le chef de la diplomatie européenne», ont expli-

qués les analystes de la banque Barclays Capital.

Samedi, le porte-parole du gouvernement iranien, Gholamhossein Elham, a dit que son pays était prêt à négocier avec les grandes puissances, mais sans renoncer à ses «droits» à poursuivre son programme nucléaire, signe que «les Iraniens vont probablement adoucir leur position», selon Fadel Gheit, d'Oppenheimer.

M. Solana a cependant qualifié hier de «difficile» et «compliquée» la réponse de Téhéran.

L'Iran a menacé de fermer le détroit stratégique d'Ormuz, par où transite environ 40 % du pétrole mondial, si ses intérêts étaient en jeu.

Par ailleurs, la baisse des cours a été soutenue en séance par un rebond du dollar, de nature à décourager les achats de matières premières.

Mais le dollar est ensuite reparti à la baisse face à la devise européenne et le reflux des cours de l'or noir s'est un peu atténué. «La dernière envolée des matières premières a été lar-

gement due à la faiblesse du dollar: les acteurs du marché cherchaient à se protéger contre l'inflation en achetant des matières premières», a résumé Andrey Kryuchenkov, de la maison de courtage Succden.

Autre nouvelle de nature à rassurer les investisseurs sur l'offre, la tempête tropicale Bertha, seconde de la saison des ouragans de l'Atlantique, «va rester à l'écart des installations pétrolières», a indiqué Phil Flynn, d'Alaron Trading.

Agence France-Presse

ÉCONOMIE

CONFLANCE

SUITE DE LA PAGE B 1

d'augmenter leurs ventes au cours des 12 prochains mois. On observe aussi un bond important des intentions d'investissements dans de nouveaux équipements de production.

Bien que les pressions sur la capacité de production des entreprises aient peu changé depuis trois mois, celles-ci sont aujourd'hui un nombre record (51 %) à dire qu'elles s'attendent à une augmentation du prix de leurs intrants au cours de la prochaine année.

«La vigueur soutenue des cours du pétrole et d'autres produits énergétiques, à laquelle s'ajoute le renchérissement des aliments et d'autres produits de base non énergétiques comme les métaux communs», en serait responsable, rapportent les enquêteurs de la Banque du Canada.

Le problème, avec ces hausses de coûts de production pour certaines entreprises, est que celles-ci ne pensent pas pouvoir en refléter la facture aux consommateurs, du moins pas en totalité.

«Certains répondants ont aussi évoqué la montée du prix des importations provenant de la Chine», ajoutent-ils dans leur rapport.

«Le niveau actuel de l'inflation influence les attentes en matière d'inflation, et les attentes en matière d'inflation influencent en retour le niveau d'inflation à venir», a rappelé hier son collègue chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne, Sébastien Lavoie.

La Banque du Canada a soudainement interrompu son assouplissement des taux d'intérêt, le mois dernier, face à la crainte grandissante de l'inflation. On s'attendait généralement alors à ce qu'elle maintienne le statu quo pendant plusieurs mois.

Là encore, des différences importantes ressortent entre les ré-

gions canadiennes. «Dans l'ensemble, rapporte l'enquête, les firmes de l'Ouest du pays anticipent une hausse de la croissance de leurs ventes au cours de l'année qui vient, tandis que celle du centre et de l'Est s'attendent à un ralentissement.» Un bon nombre d'entreprises du Québec et des provinces voisines ont dit compter accroître leurs investissements dans le cadre des processus de restructuration qu'elles ont en cours.

Les taux d'intérêt à venir

Selon l'économiste Francis Gagné, du Mouvement Desjardins, l'amélioration modeste des perspectives économiques, conjuguée aux craintes d'inflation, incitera la Banque du Canada à garder ses taux directeurs inchangés au cours de ses prochaines réunions.

Le comité de politique monétaire de la banque centrale canadienne doit justement tenir une réunion la semaine prochaine.

«Le niveau actuel de l'inflation influence les attentes en matière d'inflation, et les attentes en matière d'inflation influencent en retour le niveau d'inflation à venir», a rappelé hier son collègue chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne, Sébastien Lavoie.

«Certains répondants ont aussi évoqué la montée du prix des importations provenant de la Chine», ajoutent-ils dans leur rapport.

«Le niveau actuel de l'inflation influence les attentes en matière d'inflation, et les attentes en matière d'inflation influencent en retour le niveau d'inflation à venir», a rappelé hier son collègue chez Valeurs mobilières Banque Laurentienne, Sébastien Lavoie.

Là encore, des différences importantes ressortent entre les ré-

Bombardier aurait cinq acheteurs pour la série C

ROSS MAROWITS

Attendu depuis plusieurs mois, le lancement de la série C de Bombardier Aéronautique pourrait enfin avoir lieu la semaine prochaine, s'il faut se fier à de nouveaux indices voulant que l'avionneur ait déniché cinq acheteurs potentiels pour la vente de plus de 200 appareils.

Selon un rapport publié hier par l'analyste Jacques Kavafian, de la firme Research Capital, Shanghai Airlines se joindrait aux transporteurs China Southern, Lufthansa, International Lease Finance et Qatar Airways pour former le premier groupe d'acheteurs de nouveaux jets à consommation de carburant réduite.

Ensemble, ils devraient générer assez de commandes pour franchir le seuil des 50 à 100 commandes de la part de lignes aériennes en bonne santé financière, une des conditions établies par Bombardier pour aller de l'avant avec ses nouveaux avions.

Sans vouloir confirmer l'engagement des transporteurs chinois, le porte-parole de Bombardier, Marc Duchesne, a affirmé hier que l'intérêt mondial était solide.

«Nos équipes de vente visitent plusieurs lignes aériennes à travers le monde et les échos et les discussions sont positives», a-t-il affirmé. Les deux lignes chinoises ont demandé à rencontrer l'administration civile de l'aviation de Chine le 14 juillet afin d'obtenir les approbations requises pour acheter les avions de la série C.

L'agence chinoise achètera probablement elle-même ces appareils dans le but d'obtenir des rabais sur le volume et de s'assurer que l'équipement soit normalisé, pour ensuite les répartir entre les transporteurs, a expliqué M. Kavafian.

Une telle rencontre pourrait permettre à l'avionneur montréalais d'annoncer dès le 15 juillet qu'elle va de l'avant avec sa série C, et de profiter ainsi de la tribune que lui offrirait la foire commerciale de Farnborough, en Angleterre,



Lufthansa serait du groupe d'acheteurs intéressé par la Série C de Bombardier, avec Shanghai Airlines, China Southern, International Lease Finance et Qatar Airways.

un des plus importants rassemblements annuels de l'industrie aéronautique.

Les nouveaux avions devraient ainsi être livrés en 2013.

Malaysian Airlines pourrait être un autre client potentiel. Les lignes américaines Northwest et Delta, qui sont actuellement en train de fusionner leurs activités, risquent aussi d'être intéressés par les avions de la série C, mais ne seraient pas en mesure de le confirmer à temps pour le lancement officiel.

«Les cours élevés du pétrole rendent un tel avion si précieux, compte tenu qu'il offre aux lignes aériennes une réduction des coûts d'exploitation de 20 % par rapport à ses appareils concurrents», a écrit M. Kavafian.

Le partenariat avec China Aviation Industry (AVIC D), qui investit 400 millions \$US dans la série C pour la fabrication de ses pièces, assurera éventuellement d'autres commandes en Chine, a-t-il ajouté.

En annonçant le lancement de la série C, Bombardier devrait identifier le lieu où les nouveaux avions régionaux de 110 à 130 places seront assemblés. Le choix risque de se faire entre Kansas

City, dans l'État du Missouri, et Mirabel, au nord de Montréal.

Si un assemblage aux États-Unis permettrait certaines économies en raison du taux de change, M. Kavafian croit que l'avion sera malgré tout construit à Montréal. Les gouvernements fédéral et provincial se sont engagés à appuyer Bombardier, mais n'ont pas récemment donné de détails financiers à ce sujet.

Les machinistes de Bombardier se sont, pour leur part, prononcés dimanche à 82,6 % en faveur d'une nouvelle proposition de convention collective comprenant certaines concessions destinées à convaincre Bombardier de choisir Mirabel pour construire les avions.

Le syndicat des machinistes a donné à Bombardier jusqu'au 15 juillet pour répondre favorablement à leur proposition, sans quoi elle expirera.

La série C entraînerait la création de quelque 2500 emplois. L'action de Bombardier a retraité hier de 10 ¢ à la Bourse de Toronto, où elle a clôturé à 6,95 \$.

La Presse canadienne

ÉTHANOL

SUITE DE LA PAGE B 1

les agriculteurs ont vu leur facture de maïs et de blé servant à nourrir leur bétail croître de l'ordre de 20 à 30 %. «Les politiques favorisant l'éthanol s'inscrivent au bénéfice de certains fermiers, au détriment d'autres», a souligné l'auteur.

En mai 2008, le prix du maïs sur le marché boursier à terme de Chicago était de 3,3 fois plus élevé qu'il ne l'était deux ans plus tôt. Une étude de l'OCDE faite en 2007 a retenu qu'il faut s'attendre à une hausse moyenne des prix alimentaires de l'ordre de 20 à 50 % au cours de la prochaine décennie, un bond en grande partie attribuable aux biocarburants. Puis, vendredi dernier, le quotidien britannique The Guardian a publié les conclusions d'une étude de la Banque mondiale attribuant 75 % de la hausse des prix des aliments à l'échelle mondiale à la production croissante d'éthanol.

En clair, l'éthanol accroît de 400 millions par année la facture alimentaire des consommateurs canadiens. Si l'on additionne à cette facture supplémentaire l'aide directe des gouvernements, ce sont 600 millions en 2008 et 800 millions en 2012 qui seront ainsi transférés aux agriculteurs producteurs d'éthanol, a mesuré Douglas Auld.

Quant aux bénéfices écologiques découlant de l'utilisation de l'éthanol à base de maïs et de blé, ils sont marginaux, sinon nuls. Certes, l'impact de l'éthanol sous forme de réduction des gaz à effet de serre est supérieur à celui de l'essence sans cet additif, lorsque la mesure est prise au niveau du système d'échappement du véhicule. «Mais si l'on regarde l'ensemble du cycle de production, l'effet net est moins évident», peut-on lire dans l'étude de C.D. Howe. Il faut tenir compte de l'énergie requise pour franchir les différentes étapes de transformation de la matière première et, également, du fait que l'éthanol génère moins d'énergie que l'essence ordinaire. Pour le même volume, l'éthanol produit environ deux tiers d'énergie de moins que l'essence. Dit autrement, la distance parcourue par litre comprenant de l'éthanol est moins longue, et il faut donc faire le plein plus souvent.

En fin de compte, «seul l'éthanol cellulosique propose des réductions notables des émissions de gaz à effet de serre, allant jusqu'à 90 % des gaz produits par l'essence régulière», a ajouté l'auteur, qui exhorte les gouvernements à revoir leur politique d'aide en fonction de ces nouveaux paramètres.

Le Devoir

BCE

SUITE DE LA PAGE B 1

Cible relevée

Convaincu comme plusieurs autres que la vente va se faire, l'analyste croit maintenant que le cours de l'action va remonter vers 42,75 \$, soit le prix offert par le consortium de Teachers pour chaque action en circulation. Auparavant, la cible de M. MacKay était de 39,25 \$, car il croyait que le prix offert pour BCE serait éventuellement revu à la baisse en raison de la réticence des prêteurs.

À la Bourse de Toronto, le titre de BCE, encore une fois le plus actif sur le parquet, a reculé de 32 ¢, à 39,32 \$.

Le consortium d'acquéreurs dirigé par Teachers — le fonds de pension des enseignants de l'Ontario — comprend aussi deux investisseurs américains, soit Providence et Madison Dearborn. Ils entendent emprunter l'argent auprès de Citi, Deutsche Bank, Royal Bank of Scotland et Valeurs Mobilières TD.

La vente de BCE, qui constitue la plus grosse transaction de l'histoire canadienne, a ceci de particulier qu'elle a été suivie de près par l'effondrement du marché du crédit à l'échelle mondiale. Les prêteurs, dès l'été 2007, sont devenus

nervieux à l'idée de prêter 34 milliards, car ils craignaient de ne pas pouvoir refléter ce risque à d'autres investisseurs.

Le Globe and Mail a écrit samedi que le conseil de BCE a récemment reçu la visite du patron de Providence, Jonathan Nelson. Selon le quotidien torontois, ce dernier aurait dit au conseil que les prêteurs signeraient le chèque sans exiger que le prix de la transaction change, mais que BCE, en échange, devait consentir d'importantes concessions.

Parmi les concessions demandées figuraient un délai additionnel de plusieurs mois et l'abandon du dividende. «Il n'y a aucune marge de manœuvre», aurait dit M. Nelson au conseil de BCE. «This is it.»

Le Globe a ajouté que les acheteurs ont eux aussi formulé une demande: la mise en œuvre d'un plan de réorganisation de 100 jours avant même la conclusion de la transaction. Dans les faits, selon le quotidien, cela a sonné le départ de M. Sabia avant la date prévue parce qu'ils avaient déjà désigné M. Cope comme le prochain patron.

George Cope entre en fonction vendredi.

Le Devoir

POURSUITES

SUITE DE LA PAGE B 1

par des polices chez ces assureurs. Lorsqu'est venu le temps d'obtenir des commentaires, les bureaux étaient fermés.

Le document de la poursuite est disponible dans le site de l'AMF.

Modèle d'affaires

En raison d'une condamnation au pénal, Vincent Lacroix purge une peine de 12 ans de prison pour le rôle central qu'il a joué dans le détournement de 115 millions aux dépens de 9200 personnes. L'argent détourné servait à l'acquisition d'autres sociétés, à des investissements personnels, à l'offre de «prêts», à l'achat de maisons, etc.

Il a été démontré pendant le procès que M. Lacroix avait constamment besoin de recruter de nouveaux clients, puisque Norbourg était lourdement déficitaire et que son modèle d'affaires consistait à piger sans cesse dans l'épargne des clients pour assurer les dépenses de fonctionnement.

La poursuite intentée par l'AMF hier est liée à une indemnisation qu'elle s'est engagée à verser l'an dernier. En janvier 2007, l'AMF a annoncé qu'environ 900 des 9200 victimes allaient se partager une somme de 31 millions car, dans leur cas, les représentants qui

leur avaient vendu les produits Norbourg avaient bénéficié d'incitatifs.

À l'époque, l'AMF avait affirmé que «le stratagème de la fraude comportait des manœuvres dolosives au niveau de la distribution. En effet, Vincent Lacroix et les cabinets Norbourg Capital inc. et Groupe Futur inc. ont mis en place des incitatifs financiers afin de favoriser la vente des fonds Norbourg.»

Quant aux autres 8200 victimes, elles n'ont eu droit à aucune indemnisation car la fraude s'est produite non pas dans la vente, mais plus haut dans la hiérarchie, c'est-à-dire dans la gestion. Dans les cas de fraude imputée aux gestionnaires, la loi ne prévoit pas d'indemnisation.

Le versement de cette indemnisation de 31 millions a eu pour effet de presque vider le Fonds d'indemnisation des services financiers.

Selon la loi, l'AMF, dont le budget de fonctionnement est assuré par les cotisations de l'industrie, a cinq ans pour le renflouer. Elle entend le faire par des hausses de cotisations auprès des cabinets de services financiers. Un projet a déjà été mis en branle en 2007.

L'AMF a affirmé hier que, «le cas échéant, les sommes récupérées [dans le cadre du recours] iront au Fonds d'indemnisation des services financiers.»

Le Devoir

LES PETITES ANNONCES

Real estate listings under 'I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES'. Includes categories like 'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL', 'IMMOBILIER COMMERCIAL', 'MARCHANDISES', 'OFFRES D'EMPLOI', 'PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES', 'VEHICULES', 'PROPRIÉTÉS À VENDRE', 'CHALET', 'CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS', 'TERRAINS', 'RÉVÊTEUR D'IDÉAL', 'KAMOURASKA'.

Real estate listings under '160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER'. Includes listings for AHUNTSIC, DISCRIMINATION INTERDITE, HOHELAGE-Maison neuve, MARCHÉ MAISONNEUVE, MOREAU & SHERBROOKE, N.D.G., BORD LAC ST-FRANÇOIS.

Real estate listings under '160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER'. Includes listings for PLATEAU métro Place des Arts, ROSEMONT, 2ème étage, U.D.M. Superbe 7 1/2 ensoleillé, MEUBLÉS, HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER, À PARIS, À PARIS.

Real estate listings under '176 CHALETS À LOUER'. Includes listings for KAMOURASKA, 210 COMMERCE À VENDRE, 307 LIVRES ET DISQUES, 542 MASSOTHÉRAPIE, SERVICE PERSONNEL, AVIS À TOUS NOS ABONNÉS.

AVIS DE DÉCÈS

Obituary for Jean La Rue (1938-2008). Text: «À Montréal, le 5 juillet 2008, à l'âge de 70 ans, est décédé Jean La Rue, époux de Diane Da Sylva. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jean-François (André), Rosalie, son frère, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces, ainsi que plusieurs amis et collègues de travail.»

Obituary for Thérèse Maheu (née Raymond) (1916-2008). Text: «À Montréal, le 7 juillet 2008, à l'âge de 92 ans, est décédée Mme Thérèse Maheu, née Raymond, veuve de M. Rodolphe Maheu. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Robert (Monique) et Louise (Luc); ses petits-enfants, Sophie (Robert), Julie, Horus (Virginie), Éric (Cristina) et Geneviève (Stéphane); ses arrière-petits-enfants, Théodore et Enrico; sa sœur Rita Raymond; ses belles-filles, Lise Thérèse et Marie-Paule Maurice; plusieurs neveux, nièces, parents et amis.»

Footer section containing 'Pour publication section décès' and 'SP' logo.

ÉCONOMIE

Microsoft toujours intéressé par Yahoo!

AMANDINE AMBREGNI

New York — Le géant américain du logiciel Microsoft a admis hier qu'il était toujours intéressé par le groupe Internet Yahoo!, en tout ou en partie, et qu'il pourrait de nouveau déposer une offre de rachat pour peu que l'actuelle direction, hostile à ses avances, soit débarquée.

Microsoft a apporté son soutien à la croisade de l'homme d'affaires Carl Icahn, actionnaire minoritaire de Yahoo!, qui cherche à faire approuver par les actionnaires un renouvellement complet de l'équipe de direction.

Les actionnaires de Yahoo! devront se prononcer le 1^{er} août sur le maintien de l'actuel conseil d'administration, soudé autour du fondateur du groupe Jerry Yang, ou son remplacement par une équipe acquise à l'idée d'un rachat. «A l'issue de la consultation des actionnaires de Yahoo!, Microsoft serait intéressé par des discussions sur une transaction majeure avec le nouveau conseil d'administration», a indiqué Microsoft dans un communiqué.

Microsoft, qui reste un nain sur un marché mondial de la recherche sur Internet dominé par Google et Yahoo!, a évoqué dans son texte un «rachat de l'activité moteur de recherche avec de larges garanties financières, ou de manière alternative, d'un rachat du groupe dans sa totalité».

En cherchant à se développer sur le marché de la publicité sur Internet, Microsoft avait proposé 44 milliards de dollars pour acheter la totalité de Yahoo!. Un peu plus tard, il avait déposé une offre de 9 milliards de dollars pour reprendre uniquement la fonction «moteur de recherches» de sa cible.

Dans cette longue saga engagée en février avec la présentation de l'offre de Microsoft sur Yahoo!, le dernier mot semblait avoir été donné le 12 juin, avec l'annonce de la rupture, a priori définitive, des discussions.

Microsoft pourrait déposer une offre de rachat pour peu que l'actuelle direction, hostile à ses avances, soit débarquée

Mais le milliardaire Carl Icahn, qui détient moins de 5 % du capital de Yahoo! n'a jamais cessé de maintenir la pression sur sa cible. Hier, il a rapporté, dans une nouvelle lettre ouverte aux actionnaires, avoir tenu des discussions «fréquentes» avec le p.-d.g. de Microsoft Steve Ballmer, concluant à la nécessité d'un changement de direction chez Yahoo!. «Steve a été suffisamment clair sur ce point: en raison de son expérience avec Yahoo! ces derniers mois, il lui est impossible de négocier une quelconque transaction avec l'actuelle direction», a rapporté M. Icahn.

Yahoo! est pour sa part resté sur la ligne de défense habituelle, se disant «toujours prêt à entrer en négociations avec Microsoft en vue d'une acquisition», et assurant que les blocages venaient de Microsoft.

«MM. Ballmer et Icahn font équipe pour visiblement forcer Yahoo! à vendre son moteur de recherche à un prix fixé lors de futures négociations» entre des administrateurs choisis par Icahn et la direction de Microsoft», a ironisé Yahoo!, anticipant un prix «qui ne sera pas dans l'intérêt des actionnaires».

«Si Microsoft et M. Ballmer veulent vraiment acheter Yahoo!, nous les invitons à faire une offre immédiatement. Et si M. Icahn a un vrai projet, en dehors de celui de voir Microsoft honorer un accord auquel il a renoncé à plusieurs reprises, nous serions très heureux de l'entendre», a conclu Yahoo!.

Pour autant, la stratégie d'indépendance de Yahoo!, qui vient de nouer une alliance défensive avec le leader mondial de la publicité en ligne Google et a entamé une refonte de son organisation, ne convainc guère le marché.

Depuis l'annonce de la rupture des négociations, le cours de Yahoo! n'a jamais retrouvé le prix offert par Microsoft, de 33 \$US par action.

Agence France-Presse



Le président de la Banque centrale européenne, Jean-Claude Trichet, en compagnie de la ministre française de l'Économie, Christine Lagarde.

UNION EUROPÉENNE

La présidence française débute sur une polémique autour de la BCE

La hausse du taux de la Banque centrale européenne crée des remous chez les ministres des Finances européens

YACINE LE FORESTIER

Bruelles — Les ministres des Finances de la zone euro se réunissent hier en pleine controverse autour de la BCE après sa décision de relever les taux d'intérêt pour contrer l'envolée de l'inflation, une mesure ouvertement critiquée par la présidence française de l'UE.

Juste avant cette réunion à Bruxelles, la première de ce type à se tenir depuis que Paris a pris les rênes de l'Union européenne, la ministre française de l'Économie Christine Lagarde s'est de nouveau inquiétée des conséquences du tour de vis monétaire de la semaine dernière.

La décision de la Banque centrale européenne d'augmenter son taux principal de 4 % à 4,25 % «creuse le déséquilibre avec la politique monétaire américaine. Avec des taux à 4,25 % en Europe contre 2 % aux États-Unis, on va rester avec un euro surévalué et un dollar faible», a-t-elle souligné dans une interview publiée hier dans le quotidien *Le Figaro*.

Malgré la présidence de l'UE, qui en principe contraint le pays qui l'assume à une certaine réserve, le chef de l'État Nicolas Sarkozy continue lui aussi à critiquer ouvertement les gardiens de l'euro à Francfort. «Je suis légitime, en tant que président de la République française, de me demander s'il est raisonnable de porter les taux européens à 4,25 % alors que les Américains ont des taux à 2 %», s'est-il exclamé

samedi à Paris lors d'une réunion de son parti, l'UMP.

La France se sent pousser des ailes sur un de ses thèmes favoris, car cette fois l'Allemagne, toujours prompt d'ordinaire à prendre la défense de la BCE et de son indépendance, montre des signes de mé-

Fait inhabituel, le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, a approuvé le durcissement monétaire de la BCE

contentement à l'égard de Francfort.

Son ministre des Finances, le très orthodoxe Peer Steinbrück, a invité la semaine dernière la BCE à «réfléchir» aux conséquences d'une hausse de taux, jugeant que «cela pourrait renforcer le ralentissement de la conjoncture» en zone euro.

Ces piques restent toutefois assez isolées jusqu'ici en Europe et il est peu probable que la France trouve beaucoup de soutien lors de la réunion hier à Bruxelles des grands argentiers de la zone euro, prévue pour débuter en fin d'après-midi.

L'inflation, qui a atteint pour la première fois le seuil de 4 % en juin sur un an en zone euro, est devenue une source de préoccupation majeure pour les Européens, qui voient les prix des carburants et de l'alimentation s'envoler. Dans ce contexte, la BCE a beau jeu d'expliquer

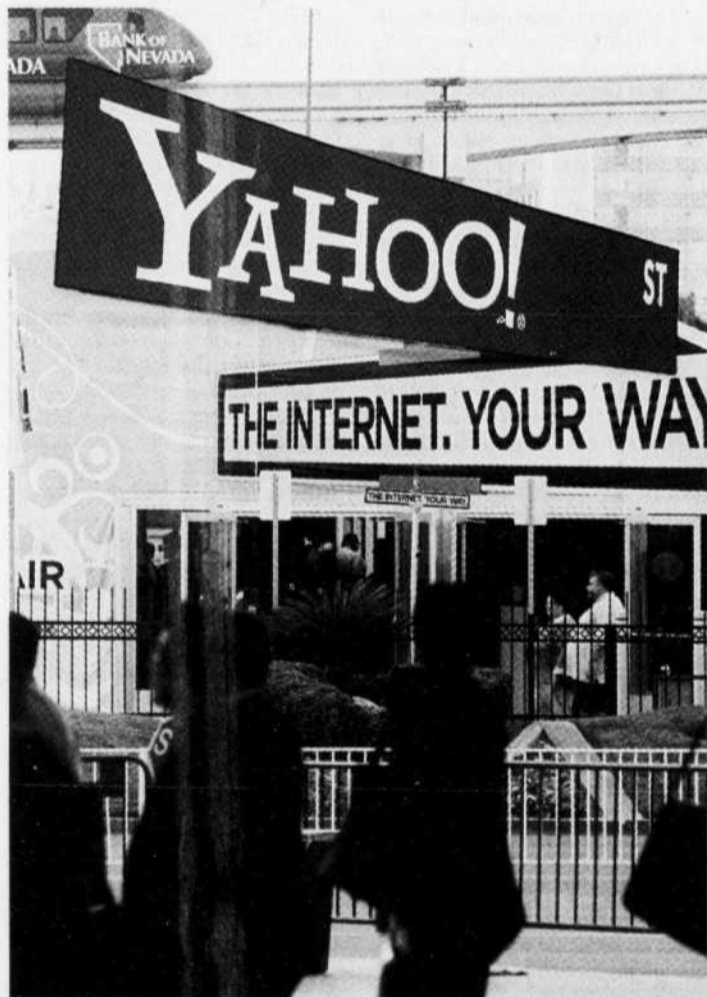
qu'elle fait œuvre de salut public. «Nous avons eu le sentiment, en prenant cette décision, qu'on assurait la stabilité des prix à moyen terme» qui «protège les plus démunis et les plus défavorisés de nos concitoyens», s'est défendu ce week-end le président de la BCE, Jean-Claude Trichet.

Fait inhabituel venant d'une personnalité peu habituée à complimenter l'institut de Francfort, le chef du gouvernement italien lui-même, Silvio Berlusconi, a approuvé le durcissement monétaire.

«En ce moment, la priorité est de lutter contre l'inflation. Donc cette politique de la BCE, à l'heure actuelle, je la trouve appropriée», a-t-il déclaré au Japon où il se trouve pour le sommet du G8, cité par l'agence Ansa.

Surtout, les critiques françaises risquent d'envenimer les relations avec la Commission européenne, déjà tendues en raison d'un différend sur les négociations commerciales à l'OMC. Le président de la Commission européenne, José Manuel Barroso, n'a pas pris de gants en fin de semaine dernière pour rejeter les critiques de M. Sarkozy à l'encontre de la BCE. «S'agissant de l'inflation, j'ai plus confiance dans les banquiers centraux que dans les responsables politiques», a-t-il dit dans une interview à quelques médias, dont l'AFP.

Agence France-Presse



ROBYN BECK AGENCE FRANCE-PRESSE

Les actionnaires de Yahoo! devront se prononcer le 1^{er} août sur le maintien de l'actuel conseil d'administration.

L'AGENDA

**L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES**

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal

ERRATUM

Veuillez prendre note que, contrairement à ce qui a été annoncé dans l'avis publié dans ce journal le 2 juillet 2008, le Règlement autorisant un emprunt de 12 300 000 \$ afin de financer la réalisation des travaux de construction et d'aménagement écologique tels que conduites souterraines, ruisseaux et marais, afin de répondre aux exigences environnementales du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, liées au développement du Technoparc Saint-Laurent (RCG 08-020) n'est pas encore en vigueur. Montréal, le 8 juillet 2008

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE (Avis dans le journal: C.C.Q., art 795)

AVIS est par les présentes donné qu'à la suite du décès de Cécile Thomas, domiciliée au 133, Bella-Vista, Saint-Basile-le-Grand province de Québec, J3N 1L1, survenu le 15 janvier 2008, un inventaire des biens de la défunte a été fait par Pierre Guillemette, le liquidateur successoral, le 18 juin 2008, devant Me Hélène Goyette, notaire, conformément à la Loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me Hélène Goyette, notaire, sise au 20, Place du Lac, Granby, Québec, J2G 9L9. Donné ce 18 juillet 2008. Par le liquidateur

Sudoku

par Fabien Savary

3			9			8
				7		1
		2		5		7 9
			2			8
	9		6		3	
	7			3		6
6 5		4		8		9
						3
			1	5		

Niveau de difficulté : DIFFICILE

0906

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	8	1	3	6	2	4	7	9
6	2	9	4	5	7	8	3	1
7	4	3	8	1	9	6	5	2
3	6	5	2	7	8	9	1	4
1	9	8	6	3	4	5	2	7
4	7	2	1	9	5	3	8	6
8	5	7	9	2	6	1	4	3
2	1	6	5	4	3	7	9	8
9	3	4	7	8	1	2	6	5

0905

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

	G	P	N	BP	BC	PTS
Charleston	8	3	3	20	11	27
Vancouver	7	4	2	12	11	23
Portland	5	5	6	14	14	21
Atlanta	5	4	5	21	23	20
Seattle	4	3	8	18	14	20
Miami	4	6	7	14	16	19
Porto Rico	5	5	3	16	14	18
Caroline	4	4	6	14	19	18
Minnesota	4	7	4	14	18	16
Montréal	4	7	3	11	12	15
Rochester	3	5	5	14	15	14

Hier, aujourd'hui et demain

Aucun match

Jeu

Porto Rico à Portland, 22h

Vendredi

Seattle à Rochester, 20h
Caroline au Minnesota, 20h05

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	2	0	0	71	34	4
Hamilton	1	1	0	42	46	2
Toronto	1	1	0	36	48	2
Winnipeg	0	2	0	40	61	0

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
Saskatchewan	2	0	0	60	29	4
Calgary	1	1	0	59	52	2
Edmonton	1	1	0	47	65	2
C.-B.	0	2	0	34	54	0

Jeu

Calgary à Montréal, 19h
Toronto à Edmonton, 22h

EN BREF

Max Mosley poursuit un tabloïd pour atteinte à la vie privée

Londres — Max Mosley, le président de la Fédération internationale de l'automobile (FIA), s'est présenté hier devant une cour de justice pour démentir avoir participé à une orgie à thème nazi avec des prostituées. Mosley, qui a reconnu avoir participé à une rencontre sado-masochiste, poursuit le journal *News of the World* pour atteinte à la vie privée. Son avocat a fait valoir que le tabloïd a attenté à la vie privée du président de la FIA «pour l'amusement de ses lecteurs». «Tout être humain ordinaire espère que sa vie sexuelle sera préservée et serait outragé si tel n'était pas le cas», a déclaré James Price à la cour. Le journal affirme cependant que les lecteurs ont le droit de savoir ce qui concerne Mosley, le fils d'un homme politique fasciste, car il est un personnage public. Des caméras cachées ont montré Mosley, âgé de 68 ans, avec cinq femmes dans un appartement londonien. Le journal affirme qu'une orgie de cinq heures à connotation nazie a eu lieu. Devant la cour, Mosley a reconnu avoir payé pour cette séance mais insisté pour dire qu'aucune fantaisie nazie ne s'était produite. — AP

BOXE

Alcine et Santos conservent leur énergie pour le combat de vendredi

MARC TOUGAS

Autant la conférence de presse pour mousser le combat de championnat du monde entre Joachim Alcine et Daniel Santos s'est déroulée dans le calme et la sérénité hier, autant l'affrontement de vendredi au stade Uniprix risque d'être contesté et mouvementé. C'est du moins ce qui arrivera s'il faut en croire Alcine, qui est champion du monde depuis qu'il a ravi la ceinture WBA des super mi-moyens à l'Américain Travis Simms, le 7 juillet 2007, à Bridgeport, au Connecticut. Le Lavallois d'origine haïtienne, qui a une fiche de 30-0-0 avec 19 K.-O., effectuera la deuxième défense de son titre, sa première obligatoire, ce vendredi au parc Jarry contre le Portoricain Santos (31-3-1, 22 K.-O.).

Alcine et Santos ont tous deux affirmé avoir confiance de remporter le combat, tout en soulignant qu'ils ne cherchaient pas à manquer de respect envers leur adversaire.

«Il est un gentleman et moi aussi, je suis un gentleman. Souvent, les vrais champions parlent peu», a déclaré Alcine, hirt, après un point de presse où les échanges se sont faits tout en politesse.

«Ceux qui sont craintifs, ceux qui savent qu'ils vont perdre, ils parlent souvent pour rien dire, juste pour intimider. On se rappelle que Travis Simms parlait beaucoup et moi, j'étais plus à mon affaire — mais à la fin, qui était champion du monde? Moi.»

«Ce qui veut dire que ça va être tout un combat [vendredi]. Santos et moi, on a tous les deux été silencieux. On garde tout à l'intérieur. On ne le sort pas. On va le sortir dans le ring.»

Un adversaire de taille

Les deux clans, d'ailleurs, ont promis que les amateurs de boxe allaient assister à tout un combat, vendredi. Francisco Santos, père et entraîneur de Daniel, a affirmé que ce serait le combat de l'année, tandis qu'Alcine a lancé qu'il s'agirait d'un des meilleurs combats dans l'histoire de la boxe québécoise.

«Parce que ce sera contre un des meilleurs adversaires

qu'on n'ait jamais vus au Québec», a précisé Alcine.

«Quand on voit un boxeur qui est aussi beau bonhomme que Daniel Santos, il faut s'inquiéter, parce que ça veut dire qu'il ne se fait pas frapper beaucoup», a lancé Howard Grant, entraîneur d'Alcine, avec une pointe d'humour.

«Je m'attends à un combat ardu, a dit Santos en retournant la politesse au champion en titre. Je sais qu'il va être à son meilleur.»

«Je me sens bien, je suis anxieux de revenir dans le ring et de redevenir le champion», a ajouté celui qui a été champion du monde WBO des mi-moyens en 2000-01 et des super mi-moyens de 2002 à 2005.

«Il est excellent à tous les niveaux, a dit Yvon Michel, copromoteur du combat avec Don King, de Santos. Bon technicien, il a de la puissance et de la vitesse, et il n'a pas peur d'aller en terre étrangère pour se battre. Il n'a peur de rien, ni de personne.»

«Pour moi, boxer à l'étranger, c'est une autre journée au bureau. Ça me motive seulement à travailler plus fort à l'entraînement», a noté Santos. Si je n'ai pas boxé depuis près d'un an et si je dois aller aussi souvent à l'étranger, c'est que bien des boxeurs préfèrent m'éviter, je crois. Ils m'évitaient quand j'étais champion, alors imaginez à quel point ils vont m'éviter quand ils n'ont pas ceinture à gagner à mes dépens...»

«Le combat que je suis prêt à livrer [vendredi], je pense que bien des gens vont aimer», a ajouté Santos.

«Pour l'emporter, Joachim devra donner la meilleure performance de sa carrière, a affirmé Michel. Je suis confiant que Joachim va justement faire ça. Je ne pense pas que Joachim a encore atteint son sommet. Je sais qu'il est très motivé par la qualité de son adversaire, il sait qu'il va lancer un gros message en battant Santos, un boxeur qui a beaucoup de crédibilité.»

«Ça va être un combat historique et je veux que tout le monde soit là, a lancé Alcine. Ce sera un combat que vous ne pourrez pas rater. Ne vous réveillez pas après en vous disant 'pourquoi j'ai manqué ça, j'ai raté un des meilleurs combats de l'histoire'. J'espère que toute la population sera là parce qu'on va voir un grand spectacle.»

La Presse canadienne



JEAN-PAUL PELLISSIER REUTERS

«C'est l'accomplissement d'un rêve de gosse», a déclaré Samuel Dumoulin en remportant la troisième étape du Tour de France, hier à Nantes.

Tour de France

Samuel Dumoulin remporte la 3^e étape

Romain Feillu endosse le maillot jaune

Nantes, France — Le Français Samuel Dumoulin (Cofidis) a remporté hier la troisième étape du Tour de France cycliste disputée sur 208 kilomètres entre Saint-Malo et Nantes après avoir réglé au sprint ses trois compagnons d'échappés.

Son compatriote Romain Feillu (Agritubel), membre de cette échappée au long cours partie dès les premiers tours de roue le matin dans la cité corsaire, a endossé le maillot jaune de leader que portait depuis la première étape l'Espagnol Alejandro Valverde (Caisse D'épargne).

«Je suis très content, car j'ai été très handicapé par une toxoplasmose en début de saison et je n'ai repris l'entraînement que le 1^{er} avril», a déclaré Feillu.

Dumoulin a lancé l'attaque décisive à 1,5 kilomètre de l'arrivée et résisté à un contre de Feillu. Il a devancé sur la ligne l'Américain William Frischkorn, deuxième devant Feillu, alors que la quatrième place à 14 secondes est revenue au quatrième membre de l'échappée matinale, l'Italien Paolo Longo Borghini.

«C'est phénoménal! Il y a longtemps que j'attends cette victoire. L'audace a payé», a déclaré Dumoulin, après ces 208 kilomètres d'efforts à quatre.

«Les quatre, on ne s'est pas affolés, on a bien collaboré. Je suis content pour Cofidis qui va repartir en Continental pro la deuxième division du cyclisme la saison prochaine», a déclaré Dumoulin, embrassé sur la ligne par sa future femme Magalie. Robin McEwen a réglé le sprint

Associated Press

Bute effectuera la défense de son titre contre Andrade à Montréal

Lucian Bute pourra miser sur l'appui de son public lorsqu'il effectuera la défense obligatoire de son titre des super-moyens de l'IBF, le 24 octobre.

InterBox a effectivement conclu un accord qui permettra à Bute d'affronter l'Américain Librado Andrade (27-1-0, 21 K.-O.) au Centre Bell.

Bute (22-0-0, 18 K.-O.) en sera à la deuxième défense de son titre. Le 29 février, il avait battu William Joppy par K.-O. technique au dixième round devant plus de 14 000 spectateurs.

«Nous sommes fiers d'offrir aux amateurs de boxe d'ici ce combat majeur. Pour InterBox et Lucian Bute, c'était important de tenir l'évé-

nement à Montréal. Nous avons réussi à convaincre l'une des compagnies de promotion de boxe les plus réputées [Golden Boy Promotions est dirigée par Oscar de la Hoya] à venir à Montréal. C'est déjà une première victoire», a affirmé Jean Bédard, président et chef de la direction du Groupe SportsScene.

Tout juste revenu de Roumanie où il a obtenu la note maximale pour son mémoire à l'Université de Galati en éducation physique, Bute s'est dit heureux à l'idée de disputer un combat aussi important devant les siens.

«Un gros défi m'attend le 24 octobre et j'aurai mes fans derrière moi. Un bon spectacle attend les amateurs. Andrade est un bon boxeur, je le respecte, mais je n'ai aucun doute que je conserverai mon titre de champion du monde.»

Andrade, âgé de 29 ans, a un palmarès presque parfait avec seule-

ment une défaite à sa fiche. En 2007, il s'est incliné après 12 rounds d'un duel où il a encaissé sans reculer les puissants coups de Mikkel Kessler, champion unifié des titres de la WBC et de la WBA.

Il a notamment enregistré des victoires aux dépens d'Otis Grant, Yusaf Mack et Robert Stieglitz, tous trois battus par K.-O. Sa victoire contre Stieglitz l'a confirmé comme aspirant obligatoire à la ceinture de Bute.

«Montréal est synonyme de succès pour moi, a dit Andrade. Lors de ma victoire contre Otis Grant, je suis devenu aspirant n^o 1 à la ceinture WBC. Cette fois, je deviendrai champion du monde. Bute est bon, il aura la foule de son côté mais ce ne sera pas suffisant, je suis supérieur et je quitterai Montréal la ceinture à la taille.»

La Presse canadienne

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALLEMENT

1. Essoufflé - Des épaules aux reins.
2. Vague - A le droit.
3. Xénon - Mélancolie.
4. Qui dure douze mois - Gouvernement.
5. Habitant du désert - Article.
6. Phénomène céleste - Bière brune.
7. Négation - Discrètes.
8. Dialecte gaélique - Division du temps - Important-qui.
9. Personnel - Qui a un léger mouvement sinueux.
10. Homme de pouvoir - Gros nuage.
11. Indique un intervalle - Paso - Demande une bonne vue.
12. Démonstratif - Division du temps - Espadon.

VERTICALEMENT

1. Il a six côtés - Amant.

2. Gouffre - Canaille.
3. À cet endroit - Refus - Flaire.
4. Embouchure d'un fleuve - Fait crier.
5. Friandises - Monter du courage.
6. Qui déshonore.
7. Qui ont vu le jour - Augmenter.
8. Caruso ou Pavarotti - Coule au Congo.
9. Gaz - Relatif au raisin.
10. Qui apaise la soif.
11. Dehors! - Dérange.
12. Patronne - Signal de détresse - Après bis.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	V	I	S	Q	U	E	S	E	N	A	
2	O	D	E	U	R	S	U	P	O	T	
3	L	E	V	I	E	R	H	O	M	O	
4	A	N	E	S	A	M	P	O	U	L	
5	U	T	C	A	N	A	R	D	O	N	
6	V	I	N	A	I	G	R	E	D	I	T
7	E	T	A	L	S	I	N	G	E		
8	N	E	V	E	U	A	D	U	L	E	R
9	T	E	R	E	G	R	E	T	S		
10	E	T	O	I	L	E	E	A	P	I	
11	O	S	T	N	U	S	T	S	A	R	
12	S	T	E	L	E	S					

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Météo Média
mbleomedia.com

Sept-Îles 19/14
Baie-Comeau 20/15
Gaspé 25/18
Saguenay 22/20
Rimouki 23/18
Trois-Rivières 29/20
Sifébrooke 30/21
Montréal 32/21
Gatineau 20/20
Val d'Or 22/14

Lever du soleil: 5h15
Coucher du soleil: 20h44

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 22/9	Var 20/9	Londres	Nua 19/14	Plu 19/13
Moncton	Sol 31/19	Ave 30/22	Los Angeles	Sol 28/18	Var 28/19
Saint-Jean	Sol 23/16	Var 25/17	Mexico	Plu 15/13	Plu 16/11
Toronto	Ora 31/21	Ave 25/13	New York	Ora 29/23	Ora 30/21
Vancouver	Sol 23/14	Sol 20/13	Paris	Plu 19/15	Sol 25/15
Winnipeg	Var 20/12	Sol 21/12	Tokyo	Plu 26/23	Plu 23/22

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 32	21	26/16	22/14	22/18
Passages nuageux.	Possibilité d'orages, pdp 20%.	Averses dispersées, pdp 80%.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.
Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 28	20	25/17	20/11	22/16
Ciel variable.	Possibilité d'orages, pdp 30%.	Pluie, pdp 90%.	Nuageux avec percées de soleil.	Ciel variable.
Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Ven
Aujourd'hui 30	20	26/16	21/12	20/17
Possibilité d'orages, pdp 80%.	Possibilité d'orages, pdp 60%.	Faible pluie, pdp 80%.	Ciel variable.	Pluie, pdp 80%.

Prêts à partir?

Consultez nos Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com

TENNIS

Nadal se rapproche de Federer au classement

Nestor se hisse au premier rang du double

Londres — La victoire épique de Rafael Nadal devant Roger Federer en finale du tournoi de Wimbledon lui a permis de réduire de manière significative l'écart avec le premier rang du classement ATP. Le Torontois Daniel Nestor s'est pour sa part hissé au premier rang du classement en double.

Le Suisse Federer est demeuré au sommet de la hiérarchie mondiale pour une 23^e semaine consécutive, un record, tandis que Nadal est toujours au deuxième rang pour une 15^e semaine d'affilée, aussi un record. Mais l'avance de Federer qui était de 1145 points — 6900 contre 5755 — avant le tournoi sur gazon a été réduite à 545 points — 6600 à 6055 — selon le nouveau classement publié hier.

L'Espagnol a vaincu Federer 6-4, 6-4, 6-7 (5), 6-7 (8), 9-7, dimanche, lors d'une finale interrompue par la pluie qui a demandé 4h48 de jeu — la plus longue dans l'histoire de Wimbledon, un tournoi qui a commencé en 1877.

Nestor a uni ses efforts à ceux du Serbe Nenad Zimonjic pour mériter son premier titre en double à Wimbledon au cours du week-end. Nestor a gagné deux rangs, devançant les jumeaux Bob et Mike Bryan, pour s'installer au sommet du classement. Zimonjic occupe le quatrième rang.

Nestor et Zimonjic ont également enlevé les titres aux tournois du Queen's Club et à Hambourg plus tôt cette année. Nestor, âgé de 35 ans, s'est séparé de son par-

tenaire de longue date Mark Knowles l'année dernière après une association d'une décennie.

En simple, le Serbe Novak Djokovic a maintenu sa troisième position, même s'il a été éliminé dès la deuxième ronde à Wimbledon. L'Espagnol David Ferrer a gagné une position, de la 5^e à la 4^e place, échangeant son rang avec le Russe Nikolay Davydenko, éliminé en première ronde.

L'Américain Andy Roddick occupe toujours la sixième place, devant l'Argentin David Nalbandian et l'Américain James Blake. Le Britannique Andy Murray effectue un retour parmi les 10 premiers, gagnant deux places au 9^e rang, après avoir atteint les quarts de finale du tournoi londonien.

L'Ontarien Frank Dancevic, qui est parvenu à la deuxième ronde à Wimbledon, a perdu quatre positions, au 9^e rang.

Au classement féminin WTA, l'Américaine Venus Williams, championne à Wimbledon, n'a pas progressé au septième rang après avoir défendu avec succès son titre. Sa jeune sœur, Serena, qui s'est inclinée en finale, a grimpé d'une position au cinquième rang.

La Serbe Ana Ivanovic, championne des Internationaux de France, trône toujours au premier rang malgré son élimination dès la troisième ronde. Mais la Russe Maria Sharapova a glissé de la deuxième à la troisième place après son élimination en deuxième ronde.

Associated Press

CULTURE

EN BREF

Martin sur la route en DVD

Radio-Canada et Imavision lancent cette semaine un coffret DVD de *Martin sur la route*, l'émission culinaire diffusée il y a quelques mois à la télévision publique, avec le chef et restaurateur Martin Picard. Le coffret de trois DVD comprend également un livret contenant les 29 recettes préparées lors de cette série de sept émissions. — *Le Devoir*

The Times dans Internet... depuis 1785

Du jamais vu: le vénérable quotidien britannique *The Times* met maintenant en ligne l'ensemble de ses archives depuis sa création, le 1^{er} janvier 1785! Le projet se termine pour le moment après 200 ans, en 1985, et le quotidien promet de publier ses archives des 20 dernières années dans les prochains mois. Les maquettes originales des journaux de l'époque sont numérisées, ce qui permet à l'internaute de voir la page entière ou de repérer un article précis, ce que soit l'exécution de Marie-Antoinette, la bataille de Waterloo, les meurtres de Jack L'Éventreur, la Seconde Guerre mondiale... ou l'avènement des Beatles. — *Le Devoir*

En nomination pour le prix Polaris

Les deux groupes montréalais Plants And Animals et Stars sont en nomination pour le prix de musique Polaris, récompense qui couronne depuis trois ans le talent musical canadien. Ils disputeront la bourse de 20 000 \$ aux huit autres artistes ou groupes suivants: Black Mountain, Basia Bulat, Caribou, Kathleen Edwards, Holy Fuck, Shad, Two Hours Traffic et The Weakerthans. Les finalistes du Polaris sont choisis par un regroupement de 178 journalistes musicaux, diffuseurs et blogueurs issus d'un peu partout au Canada, et ce, «sans considération pour le style musical, l'affiliation professionnelle ou l'historique des ventes». Le nom du vainqueur — qui sera choisi par 11 jurés sélectionnés par l'organisation — sera dévoilé le 29 septembre. Lan dernier, c'est le montréalais Patrick Watson et sa bande qui étaient sortis grands gagnants. — *Le Devoir*

Beauce: relocalisation de la bibliothèque de Sainte-Marie

Sainte-Marie — Québec réserve une somme de 696 300 \$ pour la relocalisation de la bibliothèque de Sainte-Marie, dans la région Chaudière-Appalaches. Située dans le centre récréatif depuis 1986, la bibliothèque est facile d'accès, mais le manque d'espace nuit à sa fréquentation. L'accord de principe annoncé hier par le ministre de la Culture, Christine St-Pierre, permettra à la Ville de Sainte-Marie de poursuivre les démarches nécessaires à l'élaboration de ce projet, évalué à 1 392 700 \$. Si les études sont concluantes, la bibliothèque pourrait être relocalisée dans un édifice datant du début du XX^e siècle. L'intervention permettrait de plus que doubler sa superficie, puisqu'elle passerait de 379 à 831 mètres carrés. On pourra notamment améliorer les services de prêt de livres. — *La Presse canadienne*

Festival Juste pour rire

À quinze sur Shakespeare dans une ruelle

FABIEN DEGLISE

C'est une histoire tragique, celle de Caius Marcius Coriolan, militaire romain de son état au destin shakespearien: glorieux guerrier, l'homme rêve en effet de devenir consul, un des deux magistrats qui, au temps de la République, détiennent le pouvoir suprême. Le peuple va être derrière lui... juste avant de le sacrifier sur la place publique par peur de ses penchants dictatoriaux. Pas joli, joli.

Considérée comme une des pièces les plus complexes du dramaturge britannique prénommé William, *Coriolan*, avec ses histoires de double trahison et d'exil, n'a pas vraiment été écrite pour amener le public à se dilater la rate. Et pourtant, c'est dans le cadre du Festival Juste pour rire qu'une quinzaine de comédiens ont décidé de lui donner vie dans les prochains jours. Sous le titre *Caius*, dans une adaptation française, une version réduite à 1h15 — contre 3h30 dans sa forme originale — et surtout, surtout, dans une ruelle de la métropole. Le maître en serait sans doute soufflé.

«C'est audacieux», reconnaît en rigolant Didier Lucien, le Bob de *Dans une galaxie près de chez vous*, qui va tenir le très sombre rôle principal de Caius dans cette superproduction de théâtre de rue. «Mais ce n'est pas si incongru que ça: Shakespeare a toujours très bien compris l'esprit de la rue. Il a écrit pour le peuple et c'est à ce peuple que nous allons nous adresser.»

Le pari est risqué, avoue l'artiste rencontré hier matin dans la ruelle Joly de Montréal, au cœur du



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Didier Lucien va tenir le très sombre rôle principal de Caius dans la superproduction de théâtre de rue du même nom, présentée dans le cadre du Festival Juste pour rire.

Quartier latin. À partir de jeudi, c'est là que le rêve un peu fou de la troupe L'Âge à deux têtes, consistant à livrer Shakespeare à une horde de festivaliers attirés par l'humour, va prendre forme. Pour onze jours. «Bien sûr, j'ai une légère inquiétude», ajoute candidement Lucien. «Mais, comme artiste, il faut savoir prendre des risques. Et puis, cette pièce, c'est une sorte de *plum*. Et les gens aiment ça.»

Fred Teyssier, l'homme derrière

cette création, ne doute d'ailleurs pas de la symbiose qui va s'installer entre sa production à grand déploiement et la foule, «qui va être amenée en permanence à interagir. Le quatrième mur [ce concept de mur virtuel au théâtre entre la scène et la salle] est constamment brisé», souligne-t-il, debout, torse nu, sur une énorme scène modulaire traversée en son centre par une série de carcasses de voitures. Au loin, un ca-

non — à barils, dit-on — est en cours de construction.

«C'est un classique monté dans l'esprit de la rue», explique le metteur en scène pour justifier, autour de lui, la présence d'éléments scénographiques en totale rupture avec l'univers de *Coriolan*. Cette pièce, avec Titus Andronicus, Jules César et Antoine et Cléopâtre, participe à la construction du cycle romain de Shakespeare. «Mais, je vous assure, ça va être unique.»

En mettant sur scène Didier Lucien en toge et en arriviste qui va se brûler les ailes sur le pouvoir, un peuple qui change d'avis comme de chemise et un texte lyrique qui appuie la poésie parfois hermétique du dramaturge de Stratford-upon-Avon, l'aventure devrait effectivement très vite afficher son unicité. Surtout, à deux pas d'une cabane à crème glacée, dans un environnement où les mascottes vertes gambadent, les drôles se promènent sur échasses et les clowns portent un nez rouge.

Elle est aussi susceptible de dévoiler son emprise sur notre époque avec des thèmes qui, depuis le XVII^e siècle, n'auraient finalement pas pris une ride, croit Caius-Lucien, dont la descente en enfer va être soutenue, en costumes d'époque, par Jean Boillard, Michel-André Cardin, Guillaume Chouinard et Line Nault. Entre autres. «C'est une critique sévère du pouvoir et des effets pervers qui viennent avec lui, lance-t-il. On y parle de la limite de la démocratie, de la manipulation du peuple, du vedettariat instantané, de la guerre. C'est aussi très cynique et ce n'est pas loin finalement de ce qu'il y a dans l'air du temps à travers le monde en ce moment et particulièrement au Québec.»

Et on comprend finalement pourquoi tout ça est présenté dans la rue lors de la grande fête du rire qui fait vibrer Montréal depuis quelques jours: parce qu'au final il vaudrait mieux en rire que d'en pleurer, croit Didier Lucien. Au loin, un insecte géant monté sur une voiture à pédales passe...

Le Devoir

PHOTOGRAPHIE

Christian Lacroix lance les 39^{es} Rencontres d'Arles

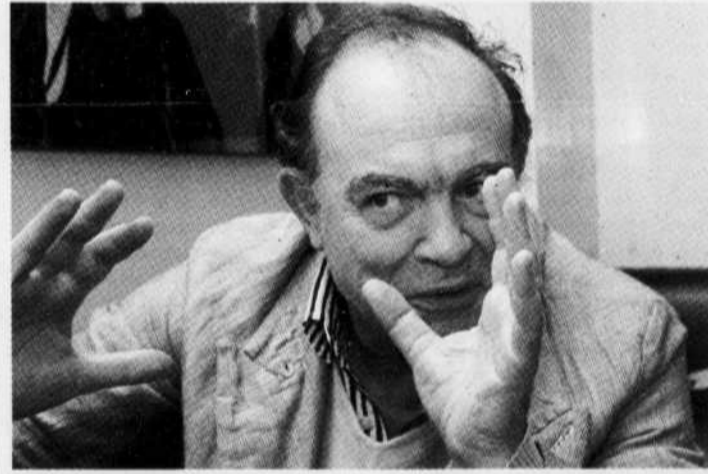
Arles, France — Le couturier français Christian Lacroix a donné hier le coup d'envoi, aux côtés de la ministre de la Culture, de la 39^e édition des Rencontres de photographie de la ville d'Arles, qui abritera d'ici 2011 une véritable cité de l'image.

Le célèbre couturier, commissaire invité de cette nouvelle édition du festival, a lancé deux mois de manifestations qui, du 8 juillet au 14 septembre, proposent au public quelque 60 expositions photo dans des dizaines d'endroits de la ville, ses musées, ses

églises ou ses anciens hangars.

Christian Lacroix, Arlésien de toujours, a concocté une programmation tournée un peu sur la photographie de mode, un peu sur sa ville natale, mais surtout sur ses coups de cœur et ses découvertes en matière de photo, avec des noms prestigieux ou moins connus comme ceux de Richard Avedon, Françoise Guiguer, Jean-Christian Bourcart, Tim Walker, Guido Mocafico et Joachim Schmid.

Agence France-Presse



PIERRE VERDY AFP

Christian Lacroix est le commissaire invité de l'édition 2008 des Rencontres photographiques d'Arles qui s'ouvrent aujourd'hui, au cours desquelles le couturier et célèbre Arlésien proposera un nouveau regard sur la photo de mode, ses coups de cœur et des images inédites de sa ville.

Las Ondas Marteles au Festival d'été de Québec

La musique du «petit Gainsbourg cubain»

MATTHIEU DUGAL

Sous les boléros, en filigrane derrière des chansons qui sentent le rhum et le cigare, l'histoire du groupe français Las Ondas Marteles semble tout droit sortie d'un très bon roman. Une histoire où le hasard et le voyage permettent des rencontres fortuites, comme celle d'un des fondateurs du groupe, Sébastien Martel, avec celui qu'il appelle affectueusement son «petit Gainsbourg cubain».

Sébastien Martel a dû raconter mille fois l'histoire de Las Ondas Marteles. N'empêche, il semble encore tout étonné de parler de cette aventure, qui commence en 1998 par une rencontre avec Miguel Angel Ruiz, un poète-sculpteur-peintre cubain, la bougie d'allumage des ondes Marteles.

Dans de longues soirées bien arrosées, Sébastien découvre la poésie surprenante de Ruiz. «Ce qui était fascinant, c'était la manière dont cet homme, qui n'avait aucune connaissance musicale, réussissait à mettre de la mélodie dans sa poésie. Une poésie à la fois brute et chantante où il raconte un Cuba qu'on ne nous montre pas vraiment à l'extérieur.»

Sébastien, qui est notamment arrangeur pour Alain Chamfort et Camille, se lie très vite d'amitié avec cet homme qu'il admire énormément. Un homme plus grand que nature, un peu comme ces personnages colorés des romans de Pedro Juan Gutiérrez. «Miguel, c'était mon petit Gainsbourg cubain, il avait des histoires complètement hallucinantes sur son opposition au régime, la répression dont il a été victime, sur les femmes, sur tout! Comme la plupart des Cubains, il avait aussi une culture générale vraiment très vaste, il me parlait en détail de la région d'où je viens en France, alors qu'il n'était jamais sorti du pays!»

Armé de sa guitare, Sébastien écrit pendant un mois les mélodies que lui dicte Ruiz et il apprend les rudiments du boléro, un style de musique qu'il affectionne particulièrement. «J'ai beaucoup appris sur la manière de jouer avec Miguel, même s'il n'était pas musicien.»

À son retour en France, Sébastien retrouve son frère Nicolas qui, lui, revient du Mexique avec une passion pour... le boléro. Ils décident de monter un petit spectacle, qu'ils donnent dans un restaurant de la butte Montmartre du nom de La Famille. Ça ne s'invente pas. «C'est devenu très vite court, au début, on jouait simplement pour notre famille, mais la patronne nous a demandé de revenir et on a fini par jouer là cinq mois!»

Des noms connus, parmi lesquels Arthur H, qui habite dans le coin, viennent parfois accompagner le duo Martel. «Puis, on a rencontré une contrebassiste d'origine espagnole, Sarah Murcia, qui connaissait très bien le boléro. Le trio s'est formé tout naturellement, sans rien forcer.» La mort prématurée de Miguel Angel Ruiz à 60 ans donne l'impulsion nécessaire qui fera passer le projet au disque, sur la défunte étiquette Label Bleu. «Sa mort ne m'a pas vraiment surpris, il vivait très intensément et ne se ménageait sur rien. Nous sommes extrêmement redevables à Miguel, c'est quelqu'un qui nous a donné beaucoup, et de pouvoir traverser le monde avec sa poésie, c'est un grand honneur.»

Une aventure qui les mène notamment du réputé Joe's Pub à New York jusqu'au Walt Disney Concert Hall à Los Angeles, en passant par l'Asie. «Nous avons joué il y a trois ans au Festival de jazz de Montréal, on garde un très bon souvenir du Québec, on a très hâte de découvrir la ville, d'ailleurs, il paraît que c'est la fête cet été chez vous...»

Manifestement, Sébastien Martel n'est pas abonné à *Paris-Match*... Et y a-t-il une vie après les boléros de Miguel Angel Ruiz? «On travaille actuellement sur notre prochain album, un mélange de musique latine et de rockabilly, on devrait pouvoir en présenter quelques morceaux chez vous.» Un mojito avec ça?

Collaborateur du Devoir

Las Ondas Marteles ce soir à 17h30 au Carré d'Youville, demain soir à 20h à l'Impérial de Québec et jeudi soir à 17h30 au Carré d'Youville.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Des squellettes dans le placard	Tout le monde en parait	Beautés désespérées / La foi désespérément	Bons baisers de France	Le Téléjournal	Des kiwis et des hommes					
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucréd salé	Les anges de la rénovation / Famille Py Partie 2 de 2	KM/H	Caméra café	La grande évasion / Si près du but	Le TVA 22 Heures	Juste pour rire en direct	Sucréd salé	Juste pour rire en direct	Juste pour rire en direct	Juste pour rire en direct	Juste pour rire en direct
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	Ramdam / Un amour banni	Les Kiki Tronic	National Geographic / Les aventuriers du Guyana	UNE CARTE DU MONDE (A MAP OF THE WORLD) (1999) avec Julianne Moore, Sigourney Weaver, David Strathairn.	22h55 Doc Monde / 23h10 Doc Monde	Les grands duels de la LNI					
TQS	Les Simpson	L'été est Flash	Sainte-Madeleine	450, chemin du golf	U-571 (2000) avec Harvey Keitel, Bill Paxton, Matthew McConaughey	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
RDI	RDI en direct		RDI en direct	400 fois	Grands Reportages	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
TV5	17h55 Champion	Journal France	Toute une histoire	Pas bête / Le guépard	Pris au piège	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
D	Compl. tou	Drôle-monde	Biographies	Pris au piège	ByeMaison	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
VIE	BosseNoces	Défi santé	La cigogne	Au secours!	Exposé	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
MP	Top5M+	Top5M+	Top5.com	M.Net	Exposé	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
MX	17h30 Intomax				Musicothèque	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
VRAX TV	Wildfire	Ce que j'aime	Dans le trouble	Di-Gata	Ille des défilés	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
TTF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	Ille des défilés	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
RDS	Info Sports	Sports 30	Plus fort	Boxe - Ahunayai	c. Butler	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
HISTORIA	Compte à rebours	Chasseur de mystères	Passion maisons	Duplessis	Les experts / Légende vivante	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
ARTV	Visite libre	La Vie, La Vie	Cabine C / Stéphane Laporte	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Banc d'essai	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
SERIES+	François-série	François-série	La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Banc d'essai	Crimes, fait	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
ZTELE	La porte d'Atlantis	Le Tour de France 2008 / Etape 4	Choelet	Choelet		Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
C. SAVOIR	Le rôle d'un avocat dans une commission	Le Tour de France 2008 / Etape 4	Choelet	Choelet		Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
EVASION	Mordu de la pêche / Ontario	Panorama	Les éclaireurs	Tournaient de l'histoire	Rick Mercer	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
IFO	Petit ours	Benjamin	Coronation St.	JFL: Gags	Hour 22 Mins	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
CBC	News	News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
CTV (Mont.)	News	News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
GBL	News	House & Home	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
IVO	ArtAttack	Swap TV	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
ABC	Crosswords	World News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
CBS	News	News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
NBC	News	NBC News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
FOX	King of the Hill	The Simpsons	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
PBS (33)	News	News	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
PBS (57)	News	Business	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
AKÉ	News	Business	The Moment of Truth	E.T. Canada	Ent. Tonight	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
BRAYO	Street Legal	What's That About?	Bravo! Videos	Bravo! Videos	How It's Made	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
DISCOVERY	Disasters	Masterminds	NCSI / Good Samaritan	How It's Made	How It's Made	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
HISTORY	Disasters	Masterminds	NCSI / Good Samaritan	How It's Made	How It's Made	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
NEWSWORLD	News	CBC Business	Around-World / On an One	The Hour	The Hour	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
SHOWCASE	Trailer Park	Billable Hours	ReGenesis / Blackout	Blue Murder / Summer of Love	What Not to Wear / Susan	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
LEARNING	What Not to Wear / Susan	What Not to Wear / Susan	Blue Murder / Summer of Love	What Not to Wear / Susan	What Not to Wear / Susan	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
SLICE	Three Takes	End Leash	What Not to Wear / Susan	Blue Murder / Summer of Love	What Not to Wear / Susan	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
TSN	Off the Record	SportsCentre	LMB Baseball / Orioles de Baltimore c. Blue Jays de Toronto (D)	Newlywed	Outlaw InLaw	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir
YTV	Drake & Josh	Genie in House	Malcolm Mid	Prank Patrol	Fries With That	Le Téléjournal / RDI en direct sur l'actualité	Le National	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir	Le journal du soir

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

UNE CARTE DU MONDE

Un drame avec Sigourney Weaver et Julianne Moore, sur une infirmière accusée à tort d'avoir molesté un enfant. *Télé-Québec, 21h*

BONS BAISERS DE FRANCE

Les invités: le cinéaste français Jean Becker et Marie-Josée Croze, Marie Laberge, Max Gros-Louis, Kevin Parent. *Radio-Canada, 21h*

ALICE AU PAYS DES GROS NEZ

Un drôle de titre! Les «gros nez», ce sont les Occidentaux vus par les Asiatiques. Un film de Nicole Giguère sur les expériences vécues par huit familles québécoises qui ont adopté de petites Chinoises. *TV5, 22h*

LES FRÈRES SICILIENS

Un bon film de Martin Rit sur la mafia, qui date de 1968 et qui met en vedette Kirk Douglas. *Historia, 22h*

CULTURE



ALLIANCE ATLANTIS

Le film met l'accent, au premier acte, sur les amours impossibles du jeune Alafolix (Stéphane Rousseau), Gaulois amoureux d'une princesse grecque (Vanessa Hessler) qui le lui rend bien.

Astérix aux Jeux olympiques sort en salles aujourd'hui

Très très très petitbonhomme

ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES

De Frédéric Forestier et Thomas Langmann. Avec Gérard Depardieu, Clovis Cornillac, Stéphane Rousseau, Benoît Poelvoorde, Alain Delon, Vanessa Hessler. Scénario: T. Langmann, Olivier Dazat, Alexandre Charlot, Franck Magnier, d'après la bande dessinée de Goscinny et Uderzo. Photographie: Thierry Arbogast. Montage: Yannick Kergoat. Musique: Frédéric Yagorn. France, 2007, 116 minutes.

MARTIN BILODEAU

À première vue, le grand coupable du ratage d'*Astérix aux Jeux olympiques*, qui prend l'affiche aujourd'hui, semble être le coauteur de la bande dessinée, Albert Uderzo. C'est lui, nous a appris la campagne de presse, qui a forcé les producteurs à prendre un chemin différent de celui emprunté par Alain Chabat en 2001 dans son décapant *Astérix et Obélix: Mission Cléopâtre*.

Il est vrai que le film de Chabat faisait l'effet d'une revue humoristique pour Canal+, avec la bédé comme prétexte. De guerre lasse et dans une surprenante opération de *damage control* «intrafilm» (le film est un désastre et ses auteurs n'en étaient pas dupes), ses coréalisateurs, Thomas Langmann et Frédéric Forestier, sont néanmoins retournés à l'école Chabat, à la onzième heure, le temps d'un épilogue complaisant et stupide dans lequel apparaissent l'athlète Zinedine Zidane et l'humoriste Jamel Debbouze. L'opération a permis le sauvetage commercial du film en France, où il a cumulé 6,7 millions d'entrées avant d'être bouché hors des écrans par *Bienvenue chez les Ch'tis*, qui, produit pour 11 millions d'euros, a triplé ce box-office (plus de 20 millions d'entrées).

Forestier et Langmann ont pour leur part disposé du plus gros budget de l'histoire du cinéma français (78 millions d'euros), si l'on excepte le *Cinquième Élément*, réalisé en anglais par Luc Besson. Ils en ont fait un repas frugal et sans goût devant lequel même Obélix lèverait le nez. Respectueux pour Goscinny et Uderzo, peut-être, quoiqu'on se demande bien sous quel angle,

le film met l'accent, au premier acte, sur les amours impossibles du jeune Alafolix (Stéphane Rousseau), Gaulois amoureux d'une princesse grecque (Vanessa Hessler) qui le lui rend bien, malgré que son père voudrait la voir épouser Brutus (Benoît Poelvoorde), fils de César (Alain Delon). Les Jeux olympiques trancheront la question, la princesse ayant promis d'épouser le vainqueur. C'est ainsi qu'entrent en scène Astérix (Clovis Cornillac, qui nous change agréablement des simagrées de Christian Clavier) et Obélix (Gérard Depardieu, en forme), qui viennent aider leur ami et prouver, chemin faisant, la supériorité des Gaulois sur les Romains. Ghose rare aux Jeux olympiques, la politique se met de la partie.

Et le cinéma en prend pour son rhume. Le scénario poussé coécrit par Thomas Langmann (le fils de Claude Berri est également coproducteur du film) enchaîne les épisodes incohérents et les gags redondants, risquant quelques commentaires vaseux et faciles sur le dopage dans le sport et le culte de «Sarko». De toute évidence, le scénario n'était pas mûr pour le tournage, et les deux coréalisateurs se sont battus sur sa carcasse, chacun tirant dans le sens contraire de l'autre.

Malgré des décors imaginatifs et des effets visuels très réussis (le budget doit y avoir passé), la mise en scène ne possède aucune ampleur et le montage, qui enchaîne les scènes cahin-caha, souffre de graves problèmes de continuité. Goscinny et Uderzo, Astérix et Obélix, méritaient mieux que ce ramassis d'inepties faites en leur nom, et au nom desquels une distribution très inégale s'est costumée pour l'occasion. À cet égard, on voudrait prêter à l'attachant Stéphane Rousseau quelques circonstances atténuantes. C'est fait: l'acteur, qui n'a qu'une partition minimale à jouer, est cavalièrement balayé sous le tapis au deuxième acte, alors que l'enjeu sentimental (absent de la bédé, comme son personnage, d'ailleurs) devient secondaire. Comme les autres acteurs, Rousseau est porteur de la mauvaise nouvelle. C'est l'auteur, par Toutatis, qui mérite des baffes.

Collaborateur du Devoir

Bilan des organisateurs du FIJM

Un festival heureux

On dénombre beaucoup de records malgré une baisse du taux d'occupation des salles

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

C'est la tradition à la fin de chaque Festival de jazz: les organisateurs n'en reviennent pas et Alain Simard résume les onze dernières journées en deux mots: «incroyable» ou «extraordinaire».

Ainsi, 2008 ne fait pas exception. Selon ses dirigeants, le Festival international de jazz de Montréal (FIJM) a battu ses propres records et célèbre une 29^e édition au budget équilibré. Les surplus dégagés seront réinvestis dans la série Jazz à l'année.

Le seul couac au tableau — et il n'a pas été souligné lors de la traditionnelle conférence de presse —, c'est que le taux d'occupation des salles est descendu cette année à 80 %, après avoir frôlé 92 % en 2006 et 85 % l'an dernier. De même, il y a eu 30 concerts à guichets fermés, contre 50 en 2006.

Mais tous les indicateurs semblent ailleurs à la hausse. Chiffres en vrac: six millions de recettes en billetterie pour un sommet de 128 000 billets vendus; quatre millions en revenus de produits dérivés et alimentaires (ce qui fait un total de 10 millions investis par le public); un budget global qui dépasse pour la première fois les 25 millions. De cette somme, 15,6 % (plus de quatre millions) provient de contributions publiques, et 10 millions, des commanditaires.

Question coups de cœur, le directeur artistique, André Ménard, a identifié prioritairement Leonard Cohen, qui a été une «bénédictio» pour le FIJM, selon lui. «Il nous a transportés et inspirés durant tout le festival.» M. Ménard a aussi parlé des performances de Melody Gardot («une très grande révélation»), Artist of the Year, Empirical



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les organisateurs du Festival international de jazz de Montréal, Alain Simard, André Ménard, Laurent Saulnier et Jacques-André Dupont, ont dit hier en conférence de presse avoir largement dépassé leurs objectifs. Cette 29^e édition de l'événement a même établi plusieurs records.

(«l'avenir du jazz») et Renaud Garcia-Fons, notamment.

L'autre grand manitou de la programmation, Laurent Saulnier, a aussi été séduit par Cohen et Gardot, de même que par Public Enemy, Bran Van 3000, Misteur Valaire, Steve Bernstein, Joseph Arthur («il devrait poursuivre sa carrière en solo»), Alice Russell et Chicha Libre, entre autres.

Les caprices de Haden

Il a fallu bien des efforts pour arracher aux organisateurs quelques aveux de déception, mais André

Ménard a fini par dire que les caprices du contrebassiste Charlie Haden commencent à être bien dérangeants. «Il devient de plus en plus maniéré», a lancé M. Ménard.

Laurent Saulnier a pour sa part indiqué que la série de minuit n'a pas été toujours à la hauteur des attentes... et qu'il a eu bien peur durant les premières minutes du spectacle de Woody Allen, lorsque celui-ci alignait les notes escamotées.

Autrement, que du positif pour MM. Ménard, Saulnier et Simard, président du FIJM (de même que pour Jacques-André Dupont, fonda-

teur du Salon des instruments, qui a enregistré une hausse de son affluence). La 30^e édition sera remplie de surprises, ont-ils promis à une journaliste qui s'inquiétait de savoir s'ils avaient prévu quelque chose de spécial pour cet anniversaire...

On sait pour l'instant que la nouvelle scène sur la rue Clark sera de retour. L'inauguration de la Maison du jazz et de la Place du Quartier des spectacles (flot Balmoral) changera aussi les contours de l'événement.

Le Devoir

TÉLÉVISION

TV5 réservera une plus grande place aux productions du Québec et du Canada

ALEXANDRE ROBILLARD

Québec — La grille de programmation de TV5 Monde fera une plus grande place aux productions du Canada, de la Suisse et de la Belgique à partir de janvier, a déclaré hier Marie-Christine Saragosse, directrice générale de la télévision francophone.

Mme Saragosse, qui est entrée en fonction en avril, espère notamment y parvenir par la diffusion d'un plus grand nombre de films et de documentaires provenant du Québec et du Canada, qui détiennent conjointement 11 % de TV5.

«À côté des émissions de plateau, de ce que produisent les chaînes de télé elles-mêmes, si on pouvait rajouter des programmes patrimoniaux de cinéma et de documentaire, ça permettrait de renforcer la visibilité des pays partenaires et l'audience de la chaîne», a dit Mme Saragosse, en marge de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, qui s'est terminée hier, à Québec.

Mme Saragosse a été nommée à la direction générale de TV5 à la suite d'une période de turbulence suscitée par le souhait de la France d'intégrer davantage la chaîne francophone à ses activités audiovisuelles destinées aux



TV5 MONDE

Marie-Christine Saragosse a été nommée à la direction générale de TV5 à la suite d'une période de turbulence déclenchée par la France.

marchés internationaux.

Un accord de principe, intervenu entre les pays partenaires en avril, a fixé des limites à la participation française dans TV5.

Le document, qui doit encore être approuvé, stipule aussi que la part d'émissions provenant de la Suisse, de la Belgique, du Québec et du Canada doit augmenter.

Mme Saragosse a assuré hier que la programmation de la chaîne francophone allait traduire cette orientation dès janvier prochain.

«On pourra voir des évolutions», a-t-elle dit lors d'une entrevue.

En avril, Christine St-Pierre, ministre québécoise de la Culture, avait affirmé que la part de programmation des quatre partenaires, qui détiennent actuellement un tiers des actions de TV5, allait passer de 15 %, cette année, à 30 %.

L'accord de principe ne prévoit cependant pas d'échecancier à cet égard.

Le bureau de Mme St-Pierre a affirmé hier que l'augmentation de la programmation des pays partenaires constituait un virage important pour la France et que cela se ferait progressivement.

«C'est sûr qu'on va suivre ça de près, et ça n'empêchera pas d'ajuster des choses au fur et à mesure», a déclaré l'attachée de presse de la ministre, Valérie Rodrigue.

Selon Mme Saragosse, à cause de certains frais de fonctionnement assumés seulement par la

France, il ne serait pas avantageux pour les pays partenaires d'exiger une part de programmation proportionnelle à leur propriété.

«Les pourcentages de programmes, si on les applique à la réalité du financement, ce ne serait pas forcément une bonne idée actuellement pour les partenaires, a-t-elle dit. Parce que la France finance en rapport avec sa part de programmes.»

L'an dernier, le président français, Nicolas Sarkozy, avait suscité l'inquiétude des gouvernements du Québec, du Canada, de la Belgique et de la Suisse en affirmant qu'il souhaitait regrouper au sein d'une même société Radio-France international, la chaîne télé d'informations en continu France 24 ainsi que la participation de la France dans TV5.

En vertu de l'accord de principe conclu au printemps, la société Audiovisuel extérieur français (AEF), qui regroupe toutes les activités audiovisuelles françaises destinées aux marchés internationaux, ne pourra détenir que 49 % des actions de TV5 Monde.

En comptant la participation d'AEF, la France conservera toutefois une participation totale de 66 % dans TV5 Monde.

La Presse canadienne

Les fortifications de Vauban inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO

Paris — Le réseau des fortifications de Vauban a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ont annoncé hier le Réseau des sites Vauban, dans son site Internet, et l'UNESCO.

La décision a été prise par le Comité du patrimoine mondial, réuni à Québec pour sa 32^e session, précise l'organisation. Les fortifications de Vauban étaient présentées par l'État français au titre des biens culturels sur la prestigieuse liste du patrimoine mondial. «Ce bien devient ainsi le 32^e site du patrimoine mondial en France», précise le site Internet.

«Ces sites sont inscrits en tant que témoins de l'apogée de la fortification bastionnée classique, typique de l'architecture militaire occidentale», a indiqué l'UNESCO (Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture). «Vauban a joué un rôle majeur dans l'histoire des fortifications en influençant l'architecture militaire en Europe, sur le continent américain, en Russie, en Turquie et même jusqu'au Vietnam et au Japon.»

Le projet d'inscrire les fortifications de Vauban sur la liste du patrimoine mondial a été lancé en 2004 par 13 communes possédant des constructions

de l'architecte français du XVII^e siècle.

Jean-Louis Fousseret, président du Réseau des sites majeurs de Vauban et maire-président du Grand Besançon, s'est félicité hier de cette décision, au nom des 13 communes candidates.

«C'est l'accomplissement de quatre années de travail et d'engagement pour faire reconnaître le patrimoine fortifié de Vauban par la plus haute instance internationale», a-t-il déclaré au site Internet du Réseau Vauban. «Ce label est une récompense prestigieuse accordée à la politique de mise en valeur conduite depuis si longtemps dans chacune de nos villes. Il suscitera de nouvelles initiatives et des projets innovants.»

Ingénieur militaire de Louis XIV, Sébastien le Prestre de Vauban (1633-1707) a bâti durant sa carrière un réseau de citadelles dans plusieurs villes de France qui étaient censées faire de la France un pays imprenable. Voyageur, philosophe, économiste... Vauban a au total construit 130 places fortes et villes fortifiées et a participé à plus de 50 sièges lors des campagnes militaires de Louis XIV.

Associated Press

EN BREF

Des poèmes inédits de Pablo Neruda découverts au Chili

Santiago — Un recueil de brefs poèmes inédits de Pablo Neruda, Prix Nobel de littérature chilien, a été découvert récemment au Chili par un collectionneur, a rapporté dimanche le quotidien chilien *El Mercurio*. Intitulé *Album de Isla Negra*, ce recueil date de 1969 et est dédié à Alicia Urrutia, une nièce de l'épouse du poète, Matilde Urrutia, qui vivait et aidait à l'époque dans la maison du couple, dans la station balnéaire d'Isla Negra, sur la côte centrale du Chili. Les poèmes sont écrits avec l'encre verte typique que Neruda utilisait pour ses textes, ce qui exclut toute possibilité de falsification, a affirmé au *Mercurio* l'avocat Nuriel Hermsilla, qui possède déjà une vaste collection des œuvres du poète chilien et dit avoir acquis le recueil inédit par l'entremise d'un libraire. En outre, le «P» de Pablo est très particulier dans les manuscrits de Neruda et «très difficile» à imiter, explique le collectionneur. Celui du recueil «correspond en tout» à la signature du poète, ajoute-t-il. Cet album est «une preuve directe et définitive, par la plume du poète, de son amour pour Alicia», affirme encore M. Hermsilla, qui dit avoir payé pour le recueil «une très grande somme», sans vouloir le préciser. Des biographes de Neruda ont déjà signalé qu'Alicia Urrutia était la maîtresse du poète pendant

les dernières années de sa vie. Selon *El Mercurio*, elle vit toujours et réside à Arica, ville de l'extrême nord du pays. Le Prix Nobel de littérature 1971 est mort à l'âge de 69 ans, en septembre 1973, quelques jours après le coup d'État du général Augusto Pinochet. Ses restes reposent à Isla Negra. — AFP

Heffel tiendra des ventes d'art d'après-guerre et contemporain

Vancouver — La maison de vente aux enchères Heffel consacrera désormais des ventes spécifiquement réservées à l'art canadien d'après-guerre et contemporain. La première de ces ventes, qui seront tenues deux fois par année, aura lieu en après-midi le 19 novembre, à Toronto, juste avant la vente de beaux-arts canadiens, qui comprend principalement les impressionnistes canadiens et le Groupe des Sept. Deux catalogues distincts seront préparés à l'intention des collectionneurs. La Maison Heffel, une entreprise familiale basée à Vancouver, souligne qu'elle sera la première maison de ventes aux enchères au Canada à tenir une vente semestrielle en salle consacrée à l'art de l'après-guerre et contemporain. Heffel considère que le domaine de l'art d'après-guerre et contemporain est d'une nature distincte de l'art pré-moderne des années 1900 à 1940 et du domaine de l'art historique canadien du XIX^e siècle. — La Presse canadienne